Thèse en Informatique

Jean SIMARD

Interactions haptiques collaboratives pour la manipulation moléculaire

École Doctorale d'Informatique de Paris Sud

Thèse soutenue le $1^{\rm er}$ décembre 2011 en présence de

Martin DUPONT (rapporteur) Directeur de recherche au CNRS-LIMSI Martin DUPOND (examinateur) Directeur de recherche au CNRS-LIMSI

Table des matières

Ta	Table des matières				
T_i	able (des fig	rures	vii	
Li	iste d	les tab	oleaux	ix	
Ι	In	trodu	iction	1	
1	Les	sujet		3	
	1.1	État	de l'art	. 3	
	1.2	Conte	exte	. 3	
		1.2.1	L'amarrage moléculaire	. 3	
	Bibl	iograpl	nie	. 6	
2	SHA cule		$_{ m K}$ – $_{ m Syst}$ ème collaboratif de manipulation de molé	- 7	
	2.1	Plates	s-formes collaboratives existantes	. 7	
		2.1.1	Architecture du système	. 8	
		2.1.2	Vue partagée	. 9	
	2.2	Simul	ation moléculaire en temps-réel	. 10	
		2.2.1	Les besoins	. 10	
		2.2.2	Les outils existants	. 11	
	2.3	Intera	action avec la simulation moléculaire	. 15	
		2.3.1	Les besoins	. 15	

Table des matières

	2.4	2.4.1 2.4.2	Interaction par interface haptique
	Bibli		Outil de désignation et attraction
II	É	tude	du travail collaboratif 25
3	La r		che collaborative de résidus en simulation molécu- 27
	3.1	Introd	uction
	3.2	Préser	ntation
		3.2.1	Objectifs
		3.2.2	Hypothèses
	3.3	Dispos	sitif expérimental et matériel
		3.3.1	Dispositif technique
		3.3.2	Disposition des éléments
		3.3.3	Visualisation et interactions
	3.4	Métho	de
		3.4.1	Sujets
		3.4.2	Variables
		3.4.3	Tâche
		3.4.4	Procédure
	3.5	Résult	ats
		3.5.1	Amélioration des performances en binôme 40
		3.5.2	Stratégies de travail
		3.5.3	Résultats qualitatifs
	3.6	v	èse
		3.6.1	Résumé des résultats
	Dull	3.6.2	Perspectives
	Ribli	iograph	ie 55

4 La manipulation collaborative				
	4.1	Préser	ntation	57
		4.1.1	Objectifs	57
		4.1.2	Hypothèses	58
	4.2	Dispos	sitif expérimental et matériel	59
	4.3	Métho	de	59
		4.3.1	Sujets	59
		4.3.2	Variables	60
		4.3.3	Tâche	62
		4.3.4	Procédure	66
	Bibl	liograph	ie	67
5	Les	dvnar	niques de groupe	69
		01) 11011	andres as 810 abs	
Π	Ι.	Propo	sitions pour le travail collaboratif	71
			-	
II 6		vail co	llaboratif assisté par haptique	73
	Tra	vail co Préser	llaboratif assisté par haptique	73
	Tra	vail co	llaboratif assisté par haptique ntation	73 73 73
	Tra	vail co Préser 6.1.1 6.1.2	llaboratif assisté par haptique ntation	73 73 73 74
	Tra 6.1	vail co Préser 6.1.1 6.1.2 Dispos	llaboratif assisté par haptique ntation	73 73 73 74 74
	Tra 6.1	vail co Préser 6.1.1 6.1.2 Dispos	llaboratif assisté par haptique ntation Objectifs Hypothèses sitif expérimental et matériel ode	73 73 73 74 74 75
	Tra 6.1	vail co Préser 6.1.1 6.1.2 Dispos Métho	llaboratif assisté par haptique ntation	73 73 74 74 75 75
	Tra 6.1	vail co Préser 6.1.1 6.1.2 Dispos Métho	llaboratif assisté par haptique ntation	73 73 74 74 75 75
	Tra 6.1	vail co Préser 6.1.1 6.1.2 Dispos Métho 6.3.1 6.3.2 6.3.3	llaboratif assisté par haptique ntation	73 73 74 74 75 75 77
	Tra 6.1 6.2 6.3	vail co Préser 6.1.1 6.1.2 Dispos Métho 6.3.1 6.3.2 6.3.3 6.3.4	llaboratif assisté par haptique ntation	73 73 74 74 75 75 77 78
	Tra 6.1 6.2 6.3	vail co Préser 6.1.1 6.1.2 Dispos Métho 6.3.1 6.3.2 6.3.3 6.3.4	llaboratif assisté par haptique ntation	73 73 74 74 75 75 77 78
	Tra 6.1 6.2 6.3	vail co Préser 6.1.1 6.1.2 Dispos Métho 6.3.1 6.3.2 6.3.3 6.3.4	Illaboratif assisté par haptique Intation	73 73 74 74 75 75 77 78

Table des matières

Gl	lossaire	85
Ac	cronymes	87
Ar	nnexes	91
\mathbf{A}	Questionnaires	91
	A.1 Première expérimentation	91
	Bibliographie	97

Table des figures

1.1	Processus de déformation moléculaire en quatre étapes	5
2.1	Schéma de la plate-forme Shaddock	8
2.2	Illustration des représentations de molécules sur VMD (<i>Visual Molecular Dynamics</i>)	12
2.3	Interface PHANTOM Omni® 6 DDL/3 DDL	16
2.4	Différence visuelle entre les éléments pointés et sélectionnés	18
2.5	Les quatre étapes de la désignation	19
3.1	Schéma du dispositif expérimental	32
3.2	Photographie du dispositif expérimental	32
3.3	Étapes de la communication verbale pour la recherche d'un résidu	35
3.4	Répartition des résidus sur les molécules	39
3.5	Temps de réalisation par résidu	41
3.6	Temps de réalisation comparés (monôme ou binôme) par résidu	42
3.7	Temps de recherche et de sélection comparés par résidu	42
3.8	Distance moyenne entre les sujets pour chaque binôme sur les résidus (\mathcal{R}_6) , (\mathcal{R}_9) et (\mathcal{R}_{10})	44
3.9	Affinité entre les sujets pour chaque binôme	45
3.10	Temps de réalisation entre les sujets pour chaque binôme	45
3.11	Temps de communication verbale entre les sujets pour chaque binôme	46
3.12	Pourcentage de temps de communication verbale pendant la recherche et la sélection des sujets pour chaque binôme	46

Table des figures

3.13	Force moyenne et différence de force entre les sujets pour	45
	chaque binôme	41
3.14	Couplage physique et structure entre les résidus	49
4.1	Illustration du dispositif expérimental	59
4.2	Affichage de la molécule à déformer et de la molécule cible	63
6.1	Illustration du dispositif expérimental	74

Liste des tableaux

3.1	Liste des résidus recherchés	37
3.2	Paramètres de complexité des résidus – Carbone en cyan, Azote en bleu, Oxygène en rouge et Soufre en jaune	38
3.3	Synthèse de la procédure expérimentale	41
4.1	Paramètres de complexité des tâches	65
4.2	Synthèse de la procédure expérimentale	66
6.1	Synthèse de la procédure expérimentale	79

Liste des \hat{A} faire

(Section $3.3.1.0$)	N° de série	1
(Section 6.2.0.0)	3 ou 4	4
(Section 6.2.0.0)	Images à compléter	4
(Section 6.3.1.0)	Nombre de sujets	5
(Section 6.3.2.0)	Le questionnaire	6
(Section 6.3.3.0)	Deux configurations possibles	7
(Section 6.3.4.0)	à déterminer	8
(Section 6.3.4.0)	Dix minutes	8

Première partie Introduction

Chapitre 1

Le sujet

Sommaire

1.1 État de l'art	3
1.2 Contexte	3
1.2.1 L'amarrage moléculaire	3
Bibliographie	6

1.1 État de l'art

1.2 Contexte

1.2.1 L'amarrage moléculaire

Le contexte de l'expérimentation est l'amarrage moléculaire plus communément nommé docking moléculaire. Ce processus implique une analyse et une manipulation complexe reposant sur plusieurs expertises. Il est basé sur une décomposition en trois niveaux de modélisation, traités du niveau le plus grossier au niveau le plus fin :

Niveau inter-moléculaire Cette déformation au niveau macro-moléculaire applique des transformations de grande amplitude sur chaque molécule. L'objectif est de trouver la meilleure concordance entre les molécule en terme de position et d'orientation.

- Niveau intra-moléculaire Cette déformation au niveau moléculaire fait suite à la déformation inter-moléculaire. L'amarrage de ces deux molécules (ou plus) introduit de nombreuses interfaces qui doivent être optimisées en fonction de critères variés (la complémentarité des surfaces, les forces électrostatiques, les forces de van derWAALS [MÜLLER 1994], etc.).
- **Niveau atomique** Cette déformation très fine va chercher à optimiser la position des atomes au niveau de l'interface. L'intérêt de cette étape sera portée sur plusieurs types d'interaction (les ponts hydrogènes, les zones hydrophobiques et hydrophylliques, les ponts salins, *etc.*).

Pour chacun de ces différents niveaux, le processus de manipulation est similaire et peut être séparé en sous-tâches (voir figure 1.1 page ci-contre) :

- Recherche Cette tâche concerne l'identification et la recherche d'une cible (atome, résidu, hélices- α , feuillets- β , etc.) en fonction de critères multiples (articulations, bilan énergétique, régions hydrophobique, etc.).
- **Sélection** Une fois la cible trouvée, la tâche consiste à accéder puis à sélectionner la cible par l'intermédiaire d'un périphérique d'entrée (une souris, une interface haptique, etc.).
- **Déformation** La tâche consiste à déformer la structure en manipulant la cible précédemment sélectionnée, que ce soit au niveau inter-moléculaire, intra-moléculaire ou atomique. L'objectif inhérent à cette tâche et d'atteindre l'objectif fixé (par exemple, minimiser l'énergie totale du système).
- **Évaluation** Cette dernière partie va évaluer le travail précédemment réalisé en observant différents indicateurs (énergie potentielle, énergie électrostatique, complémentarité des surfaces, etc.). En fonction de la synthèse des résultats de cette dernière phase, un nouveau cycle pourra recommencer (recherche, sélection, déformation, évaluation, etc.).



Figure 1.1 – Processus de déformation moléculaire en quatre étapes

Bibliographie

[MÜLLER 1994]

MÜLLER, Paul (1994). « Glossary of terms used in physical organic chemistry ». Anglais. Dans $Pure\ and\ applied\ chemistry\ 66.5$, pages 1077–1184 (cf. page 4).

Chapitre 2

SHADDOCK – Système collaboratif de manipulation de molécules

					•
•	1	m	m	2	ire
J	u			а	

2.1	Plate	es-formes collaboratives existantes 7	
2	.1.1	Architecture du système 8	
2	.1.2	Vue partagée	
2.2	Simu	lation moléculaire en temps-réel 10	
2	.2.1	Les besoins	
2	.2.2	Les outils existants	
2.3	Inter	action avec la simulation moléculaire 15	
2	.3.1	Les besoins	
2	.3.2	Interaction par interface haptique	
2.4	Nouv	veaux outils pour l'interaction 17	
2	.4.1	Amélioration de la sélection 17	
2	.4.2	Déformation par groupe d'atomes 18	
2	.4.3	Outil de désignation et attraction 19	
Bibli	ograp	hie	

2.1 Plates-formes collaboratives existantes

Shaddock est le nom de l'Environnement Virtuel Collaboratif (EVC) développé dans le cadre de cette thèse. Les EVCs existants sont nombreux mais

aucun ne convient à nos besoins. Plusieurs choix d'architectures ont été nécessaires et sont exposés dans cette section. Une vue schématique de la plate-forme Shaddock est détaillée sur la figure 2.1. Les différents éléments de ce schéma seront expliqués dans les sections qui vont suivre. La section 2.1.1 tranchera sur la question de l'architecture pair-à-pair comparée à l'architecture client/serveur. Ensuite, la gestion d'une vue partagée est abordée dans la section 2.1.2 page suivante.



Figure 2.1 – Schéma de la plate-forme SHADDOCK

2.1.1 Architecture du système

Deux types d'architectures sont possibles pour les EVCs : client/serveur ou pair-à-pair. Parmi les architectures pair-à-pair, IGLESIAS et al. [2008] propose une tâche d'assemblage collaboratif assisté par l'haptique. J. KIM et al. [2004] étudie le déplacement collaboratif d'une boîte également assisté par l'haptique. Aucune des deux plate-formes proposées ne souffre d'instabilités notables dans le rendu haptique. Dans les EVCs, l'architecture pair-à-pair permet un rendu haptique relativement stable puisque chaque nœud du système gère sa propre simulation et n'est pas lié au latence voire au coupure du réseau.

Cependant, des travaux proposent également des architectures client/serveur avec des interactions haptiques. P. Huang et al. [2010] propose une interaction haptique client/serveur pour la manipulation d'un jeu de construction par blocs. Norman et Hamza-Lup [2010] s'intéresse particulièrement aux

influences du réseau sur les interactions visuo-haptiques. L'avantage d'une architecture client/serveur est la cohérence de la simulation entre les différents nœuds du système. En effet, seul le serveur effectue la simulation et ensuite distribue les données de simulation aux différentes nœuds.

MARSH et al. [2006] propose une comparaison de ces deux types d'architectures et en vient à la conclusion que l'architecture pair-à-pair est la plus performante en terme de latence. En effet, l'architecture pair-à-pair permet un lien direct entre tous les nœuds du système. Dans le cas d'une architecture client/serveur, le serveur sert toujours d'intermédiaire ce qui augmente le nombre de rebonds des paquets réseaux.

Cependant, les systèmes pair-à-pair sont adaptés pour les environnements virtuels statiques ou faiblement dynamiques. En effet, des latences ou des coupures du réseau introduisent des erreurs de synchronisation entre les simulations ayant pour conséquence une divergence des résultats de simulation entre les différents nœuds. L'architecture client/serveur, bien que moins performante en terme de latence, permettra de conserver une cohérence de la simulation. La simulation est effectuée sur un serveur et les données de simulation sont transmises à tous les nœuds de l'EVC. Ce type d'architecture est très adapté pour les environnements virtuels dynamiques.

Étant donné les besoins en simulation, la plate-forme Shaddock est une architecture client/serveur.

2.1.2 Vue partagée

Dans un EVC, un point important est la disponibilité de la vue. Elle peut être soit privée pour chaque utilisateur, soit partagée par tous les utilisateurs.

L'un des premiers travaux sur la collaboration haptique est fourni par BAS-DOGAN et al. [2000] dans lequel deux utilisateurs placés dans deux pièces différentes doivent effectuer une tâche nécessitant de la synchronisation. OLI-VEIRA et al. [2002] propose un EVC intégrant chaque utilisateur comme un avatar dans l'environnement virtuel. Dans les deux cas, chaque utilisateur n'a conscience des autres utilisateurs que par l'intermédiaire de l'EVC. La communication est alors restreinte aux modalités autorisées (strictement haptique et partiellement visuelle dans ces deux cas). L'impossibilité de communiquer oralement peut devenir un frein dans la collaboration.

Être conscient des faits et gestes des autres utilisateurs dans un EVC a prouvé son efficacité. Sallnäs [2010] a beaucoup travaillé sur l'apport de l'haptique sur la conscience périphérique. Elle montre à plusieurs reprises l'intérêt d'être

conscients des faits et gestes des autres utilisateurs ainsi que de l'état de l'environnement. Casera et al. [2006] privilégie une vue publique à tous les utilisateurs pour améliorer la conscience périphérique. Enfin, Tang et al. [2006] a exploré la collaboration sur une table tactile : tous les utilisateurs évoluent autour de la même table tactile et possède donc une conscience accrue des faits et gestes de chacun.

Shaddock doit permettre la collaboration sur des tâches complexes. L'objectif est d'obtenir une collaboration la plus complète possible afin d'exploiter au maximum le potentiel de chaque utilisateur présent. C'est pourquoi Shaddock propose une vue publique permettant à tous les utilisateurs de se trouver au même endroit pour effectuer les tâches demandées. Ils ont ainsi la possibilité de communiquer librement. La vue publique est assurée par un vidéoprojecteur projetant la vue sur un grand écran en face des utilisateurs. Les utilisateurs sont disposés de front face à l'écran.

2.2 Simulation moléculaire en temps-réel

La plate-forme Shaddock permet de visualiser des simulations moléculaires en temps-réel. Dans cette section, nous commençons par identifier les besoins en terme de simulation dans la section 2.2.1 puis par exposer les solutions logicielles retenues dans la section 2.2.2 page suivante.

2.2.1 Les besoins

SHADDOCK permet d'effectuer la visualisation des molécules. La visualisation est un processus complexe qui nécessite des rendus variés et complets. En effet, devant le nombre important d'informations disponibles concernant une molécule, il est primordial d'avoir un rendu graphiques de molécules clair et complet sans être surchargé. Cette tâche est effectuée par le logiciel VMD (voir section 2.2.2 page ci-contre).

Ensuite, Shaddock simule un environnement moléculaire. Un logiciel de simulation est nécessaire pour réaliser cette tâche. Il faut que ce logiciel puisse interagir avec VMD. De plus, il est nécessaire de pouvoir paramétrer finement la simulation (par exemple, fixer certains atomes). NAMD (Scalable Molecular Dynamics) est le parfait candidat (voir section 2.2.2 page 14).

Cependant, NAMD n'est pas conçu pour effectuer des simulations en tempsréel. Pour proposer une interaction aux utilisateurs, il est nécessaire d'avoir accès à une simulation interactive et en temps-réel. La solution à ce problème vient avec IMD (*Interactive Molecular Dynamics*) développé par l'*Institut für Theoretische und Angewandte Physik* (ITAP) et présenté en section 2.2.2 page 14.

2.2.2 Les outils existants

Trois outils permettent de fournir une simulation en temps-réel de molécules : VMD pour la visualisation, NAMD pour la simulation et IMD pour la simulation en temps-réel. Ces trois outils sont présentés dans les sections suivantes.

VMD (Visual Molecular Dynamics)

Les outils de visualisation moléculaire disponibles sont relativement nombreux. Parmi les plus populaires, on peut citer PyMOL [SCHRÖDINGER 2010], VMD [HUMPHREY et al. 1996], CHIMERA [PETTERSEN et al. 2004], RASMOL [SAYLE et MILNER-WHITE 1995] sans compter les nombreux dérivés permettant un affichage en ligne tel que JMOL [SOURCEFORGE.NET 2006] pour ne citer que le plus connu. PyMOL et VMD se distinguent particulièrement par leurs nombreuses fonctionnalités et leur large utilisation dans le milieu spécialisé.

Pymol est probablement le logiciel de visualisation le plus utilisé par les experts du domaine car c'est le plus complet pour fournir des rendus graphiques de molécules très complets. Cependant, Pymol ne permet pas l'affichage de simulations temps-réel ni la manipulation interactive de molécules.

VMD possède également une large gamme de rendus graphiques. Contrairement à PyMOL, VMD est adapté pour le rendu graphique en temps-réel de données de simulation. Il permet également la manipulation interactive de molécules. Les fonctionnalités de VMD sont nombreuses et seulement certaines on été utilisées dans le cadre des expérimentations qui vont suivre. Elles sont exposées dans les paragraphes suivants.

Les rendus graphiques La possibilité d'avoir accès à des rendus graphiques divers et complets est primordiale pour la visualisation moléculaire. La complexité des molécules, le nombre important d'atomes, les nombreuses meta-informations, les structures particulières nécessitent d'avoir à sa disposition des moyens évolués et variés pour afficher une molécule. Quatre représentations différentes (voir figure 2.2 page suivante) ont été utilisées sur la plate-forme Shaddock :

CPK affiche tous les atomes de la molécule sous forme de sphères en les reliant par des cylindres; c'est un affichage très chargé lorsque le nombre d'atomes est importants mais on peut modifier la taille des sphères et des cylindres (voir figure 2.2a);

Licorice représente tous les liens entre les atomes par des cylindres, sans représenter les atomes ; la taille des cylindres peut être modifiée (voir figure 2.2b);

NewRibbon produit une courbe spline sur les atomes C_{α} représentant l'armature principale de la molécule; la courbe est représentée sous forme de ruban (voir figure 2.2c);

HBonds affiche les potentielles liaisons hydrogène sous forme de traits en pointillés; les seuils d'affichage ainsi que les paramètres de la ligne en pointillés (couleur, largeur, etc.) sont modifiables (voir figure 2.2d).

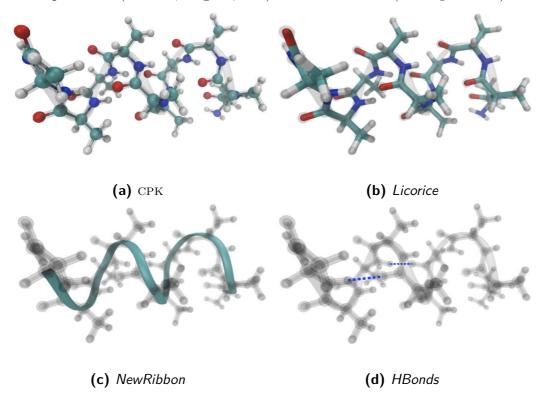


Figure 2.2 – Illustration des représentations de molécules sur VMD

Chacune de ces représentations visuelles peut être affectée à tout ou partie de la molécule comme par exemple « le résidu 13 », « seulement les atomes de carbone » ou « tous les résidus entre 1 et 16 sauf les atomes d'hydrogène ». De plus, pour chacune des représentations précédentes, différentes colorations sont possibles :

- Couleur fixe donne une couleur unie prédéfinie (pour la couleur du curseur par exemple);
- Couleur des atomes donne une couleur différente à chaque atome selon un code couleur standard dépendant de sa nature (rouge pour oxygène, blanc pour hydrogène, etc.);
- Couleur des résidus donne une couleur différente pour chaque atome selon une palette de couleurs prédéfinie par VMD;

Transparence rend transparent les objets tout en conservant la teinte;

GoodSell accentuant les contours des objets sous le principe du cell shading.

Les outils de manipulation La manipulation des molécules est nécessaire sur la plate-forme Shaddock. Vmd dispose déjà de différents outils permettant d'effectuer différentes manipulation sur les molécules.

Par défaut et sans configuration, la souris permet d'orienter la scène sur trois degrés de liberté (DDLs) afin d'observer la molécule sous différents angles.

Il est également possible d'utiliser une souris 3D, automatiquement détectée lorsqu'elle est branchée sur l'ordinateur. Une souris 3D permet de translater et d'orienter la scène. La souris 3D SpaceNavigator® est utilisée dans le cadre de certaines de nos expérimentations.

Enfin, des outils spécifiques sont disponibles par l'intermédiaire d'une connexion avec VRPN (*Virtual Reality Protocol Network*) (voir section 2.3.2 page 16). Ces outils sont liés à des périphériques externes (des interfaces PHANTOM Omni® dans notre cas). Les outils disponibles par défaut dans VMD ont été utilisés dans la première expérimentation (voir chapitre 3 page 27) et sont :

grab qui permet de sélectionner une molécule dans son intégralité et de la déplacer dans la scène;

tug qui permet de sélectionner un atome de la molécule et de lui appliquer une force (qui sera transmise à la simulation).

Cependant, de nombreux outils supplémentaires ont été développés au-furet-à-mesure des besoins identifiés durant les expérimentations. Ces nouveaux outils sont détaillés dans la section 2.4 page 17.

La génération automatique de fichier de simulation La simulation nécessite de nombreuses informations dont l'ensemble des liaisons entre atomes, des angles simples, des angles dihédraux et des angles de torsion. La simple description des atomes et de leurs positions (fichier PDB) couplée aux résultats de CHARMM [BROOKS et al. 1983] permet de générer les fichiers nécessaires à la simulation. VMD fournit tous les outils permettant de générer ce fichier nécessaire à la simulation (fichier PSF) par l'intermédiaire d'une extension : Automatic PSF builder.

NAMD (Scalable Molecular Dynamics)

Les deux logiciels de simulation principaux existants sont NAMD [PHILLIPS et al. 2005] et Gromacs [Berendsen et al. 1995]. Bien que Gromacs soit plus performant que NAMD, surtout dans les dernières versions [Hess et al. 2008] qui offre des performances jusqu'à quatre fois plus rapide que NAMD. Cependant, NAMD est développé par la même université que VMD et l'interaction entre les deux logiciels est donc extrêmement facilitée. De plus, les petites molécules que nous utiliserons lors de nos simulations ne nécessitent pas des performances exceptionnelles. Enfin, NAMD peut être aisément connecté à VMD dans le cadre d'une simulation interactive (voir section 2.2.2) contrairement à Gromacs. C'est pourquoi le logiciel NAMD a été retenu pour notre plate-forme.

Une des fonctionnalités de NAMD utilisée est la possibilité de *fixer* des atomes. En effet, la fixation d'atomes permet d'exclure partiellement certains atomes durant la simulation. Ces atomes interviennent dans le calcul des forces de la simulation mais eux-mêmes ne sont pas soumis aux forces de l'environnement. Cette fonctionnalité est nécessaire pour simuler un point d'ancrage de la molécule dans l'environnement virtuel. Sans ce point d'ancrage, la molécule pourrait dériver et sortir de l'espace de travail des utilisateurs sans possibilité de récupération.

IMD (Interactive Molecular Dynamics)

Les logiciels de simulation ne sont pas développés pour des simulations interactives en temps-réel. Cependant, l'ITAP a développé le protocole IMD permettant d'utiliser NAMD couplé à VMD pour des simulations interactives en temps-réel [STADLER et al. 1997]. L'extension IMD connect permet de connecter rapidement le logiciel VMD avec la simulation de NAMD.

Cependant, entre le début du développement de notre plate-forme en 2008 et aujourd'hui, une nouvelle solution plus générique a été développée au sein de l'Institut de Biologie Physico-Chimie (IBPC). En effet, MDDRIVER [DE-LALANDE et al. 2009] est une interface permettant d'utiliser le protocole IMD

avec l'autre logiciel de simulation GROMACS. Il se présente sous la forme d'une interface permettant de choisir le logiciel de simulation ainsi que le logiciel de visualisation. Il permet également de connecter plusieurs logiciels de visualisation à une même simulation. Cependant, cette nouvelle solution n'a pas encore été implémentée dans notre plate-forme mais c'est une amélioration technique qui sera effectuée dans les prochaines versions de la plate-forme.

2.3 Interaction avec la simulation moléculaire

La plate-forme Shaddock implémente également un moyen d'interagir avec cette simulation en temps-réel. Les besoins particuliers pour la manipulation sont présentés dans la section 2.3.1 puis les solutions logicielles dans la section 2.3.2.

2.3.1 Les besoins

Afin de pouvoir modifier la simulation en temps-réel, il faut pouvoir manipuler des éléments de la molécule. Il faut donc être capable de sélectionner les atomes puis de leur appliquer une force. L'environnement virtuel est en 3D et il paraît donc nécessaire d'avoir un périphérique de manipulation en 3D. Cette manipulation sera effectuée par le PHANTOM Omni® (voir section 2.3.2).

De plus, Shaddock est un eve : il doit pouvoir accueillir plusieurs utilisateurs. La connexion de plusieurs périphériques apporte des contraintes matérielles et logicielles. Une architecture sous forme client/serveur sera assurée grâce au logiciel vrpn (voir section 2.3.2 page suivante).

2.3.2 Interaction par interface haptique

PHANTOM Omni® et OPENHAPTICSTM

Une plate-forme de simulation interactive en temps-réel nécessite des outils d'interaction. Parmi les périphériques d'interaction existants, il faut choisir un périphérique permettant au minimum six DDLs en entrée et au minimum trois DDLs en retour haptique. En effet, l'outil grab nécessite six DDLs en entrée et l'outil tug nécessite trois DDLs en entrée et trois DDLs en retour haptique. L'interface PHANTOM Omni® [MASSIE et SALISBURY 1994] de

l'entreprise SensAble répond aux attentes de la plate-forme Shaddock (voir figure 2.3).



Figure 2.3 – Interface PHANTOM Omni® 6 DDL/3 DDL

À l'origine, les interfaces haptiques de SENSABLE était programmable à l'aide de l'interface de programmation (API) GHOST [SENSABLE 2002]. Le travail de ITKOWITZ et al. [2005] a permis de fournir une nouvelle API plus facile à utiliser : OPENHAPTICSTM. C'est à partir de cette API que les interfaces haptiques sont utilisées sur SHADDOCK.

VRPN (Virtual Reality Protocol Network)

VMD offre un moyen simple et relativement universel de connecter un périphérique. En effet, il gère les connexions de périphériques par l'intermédiaire de VRPN [TAYLOR II et al. 2001]. VRPN fonctionne sous la forme d'une architecture client/serveur où VMD est l'application cliente. L'interface haptique est connectée physiquement à un autre ordinateur (le même ordinateur le cas échéant) et un serveur VRPN communique avec cette interface. C'est seulement par l'intermédiaire de VRPN et à travers le réseau Ethernet que VMD va percevoir les mouvements de l'interface haptique et lui envoyer les efforts à fournir. La compilation de VRPN en tant que serveur de PHANTOM Omni® sous le système d'exploitation LINUX (UBUNTU v10.04) a demandé quelques modifications dans le code. Ces modifications ont été soumises au développeur de VRPN qui les a intégrées dans les dernières versions.

L'avantage de cette architecture est la possibilité d'ajouter autant de serveurs et donc autant d'interfaces haptiques que voulu. Cependant, cela suppose également d'avoir autant d'ordinateurs que de serveurs ce qui complique une logistique complexe. On pourra noter que la chaleur dégagée par l'ensemble de ces machines additionnée à celle du vidéo-projectuer provoque des conditions d'expérimentation rapidement désagréables. C'est pourquoi aucune des expérimentations proposées ne durait plus de 30 mn ou, le cas échéant, une pause est effectuée au bout de 30 mn afin d'aérer la salle d'expérimentation.

2.4 Nouveaux outils pour l'interaction

Durant les différentes études présentées dans la partie II page 27, les analyses et les remarques d'utilisateurs ont permis d'améliorer les outils d'interaction et d'en proposer de nouveaux. Le développement de ces nouveaux outils a nécessité une modification du programme VMD par extension des outils déjà existants. Des fonctionnalités ont été ajoutées et sont présentées dans les sections suivantes.

2.4.1 Amélioration de la sélection

Durant le processus de recherche et de sélection, les utilisateurs ont souvent évoqué le besoin de connaître en continu leur position et de savoir à priori l'élément qui va être sélectionné. Pour que les utilisateurs connaissent à chaque instant l'élément qui peut être sélectionné, une information visuelle met en surbrillance l'élément pointé à chaque instant. La mise en surbrillance est un agrandissement en transparence de l'élément pointé. La couleur de cette mise en surbrillance est de la même couleur que le curseur de l'utilisateur.

Cependant, lorsque seul un atome est mis en surbrillance, il peut être difficile de l'apercevoir. En effet, le nombre important d'atomes d'une molécule peut surcharger le rendu graphique. C'est pourquoi, l'ensemble du résidu auquel appartient l'atome pointé est également mis en surbrillance. Seul l'atome pointé est agrandi.

Une fois l'élément pointé, l'utilisateur peut sélectionner l'élément. Lorsque les utilisateurs sélectionnent l'élément, la surbrillance passera de la transparence à l'opacité. Une illustration des effets visuels relatifs au pointage et à la sélection est affichée sur la figure 2.4 page suivante.



Figure 2.4 – Différence visuelle entre les éléments pointés et sélectionnés

2.4.2 Déformation par groupe d'atomes

L'outil tug permet de déformer la molécule en appliquant un effort à l'atome sélectionné. Cependant, la déformation par l'intermédiaire d'un seul atome possède deux désavantages.

Tout d'abord, la déformation d'une molécule atome par atome est un processus très fastidieux. Il serait plus efficace de déplacer un groupe d'atomes en une seule fois.

De plus, l'application d'un effort sur un atome provoque l'étirement de la molécule. Au repos, la molécule est dans état relativement stable. Déplacer un atome perturbe cet état de stabilité. De plus, certains atomes sont fortement liés et les éloigner peut perturber grandement l'état de stabilité. Il est donc préférable de déplacer tous ces atomes liés en une seule manipulation.

C'est pourquoi un outil appliquant un effort à un groupe d'atomes permet de déplacer un bloc d'atomes tout en conservant une certaine stabilité. Les groupes d'atomes dignes d'intérêt sont les résidus (une vingtaine d'atomes), les hélices- α ou feuillets- β (une vingtaine de résidus) et les molécules. Cependant, VMD n'est pas capable de fournir l'information sémantique regroupant les atomes en hélices- α ou en feuillets- β . La fonctionnalité de l'outil tug a donc été étendue aux résidus et aux molécules.

Cependant, appliquer le même effort à l'ensemble des atomes de la molécule produit un effort total très important. Si l'effort total est trop important, les perturbations envoyées à la simulation sont trop importantes et produisent des incohérences dans la simulation voire même un arrêt de la simulation. Il est donc nécessaire de diviser l'intensité des forces proportionnellement au nombre d'atomes sélectionnés.

2.4.3 Outil de désignation et attraction

Un aspect récurrent constaté durant les expérimentations est la nécessité de désigner un élément de la molécule. Parfois les utilisateurs éprouvent le besoin de désigner mais la plupart du temps, ce sont les enregistrement audio qui ont permis d'identifier ce besoin.

L'outil de désignation a été conçu pour répondre à un processus en quatre étapes :

- a. Recherche d'une cible (voir figure 2.5a);
- b. Désignation d'une cible (voir figure 2.5b);
- c. Acceptation d'une cible (voir figure 2.5c);
- d. Sélection d'une cible (voir figure 2.5d).



Figure 2.5 – Les quatre étapes de la désignation

L'étape a consiste pour un utilisateur \mathcal{A} à rechercher une cible à désigner. La recherche de cette cible répondra au besoin d'obtenir de l'aide d'un utilisateur \mathcal{B} .

L'étape b consiste pour l'utilisateur \mathcal{A} à désigner la cible identifiée. La cible est alors mise en surbrillance de façon à être vue des autres utilisateurs.

L'étape c page précédente fait intervenir l'utilisateur \mathcal{B} . L'utilisateur \mathcal{B} peut accepter ou non cette désignation. S'il accepte la désignation, la cible est alors colorée de la couleur du curseur de l'utilisateur \mathcal{B} qui a accepté. Tant qu'elle n'est pas acceptée, la résidu reste en surbrillance jusqu'à ce que la requête soit accepté ou modifiée.

L'étape d page précédente est la dernière étape. L'utilisateur \mathcal{B} ayant accepté doit maintenant sélectionner la cible pour achever le processus de désignation. Tant que l'utilisateur \mathcal{B} n'a pas sélectionné le résidu ciblé, le processus ne peut pas être considéré comme terminé et l'effet de surbrillance reste actif.

Parallèlement à ces quatre étapes, des aides haptiques ont été ajoutées pour la dernière expérimentation (voir chapitre 6 page 73). Pour l'étape b page précédente, des vibrations sont générées sur tous les utilisateurs concernés par la désignation. De plus, dès l'instant qu'un utilisateur a accepté la désignation (voir étape c page précédente), il est guidé de façon haptique vers la cible. La vibration chez tous les autres utilisateurs est arrêtée.

Bibliographie

[Basdogan et al. 2000]

BASDOGAN, Cagatay, Chih-Hao Ho, Mandayam A. SRINIVASAN et Mel SLATER (déc. 2000). « An experimental study on the role of touch in shared virtual environments ». Anglais. Dans *ACM Transaction on Computer-Human Interaction* 7.4, pages 443–460 (cf. page 9).

[Berendsen et al. 1995]

BERENDSEN, Herman J. C., David van der Spoel et Rudy van Drunen (sept. 1995). « GROMACS : a message-passing parallel molecular dynamics implementation ». Anglais. Dans Computer Physics Communications 91.1–3, pages 43–56 (cf. page 14).

[Brooks et al. 1983]

BROOKS, Bernard R., Robert E. BRUCCOLERI, Barry D. OLAFSON, David J. States, Sundaramoothi Swaminathan et Martin Karplus (avr. 1983). « CHARMM: a program for macromolecular energy, minimization, and dynamics calculations ». Anglais. Dans Journal of computational chemistry 4.2, pages 187–217 (cf. page 14).

[Casera et al. 2006]

Casera, Steve, Hans-Heinrich Nägeli et Peter Kropf (août 2006). « Improving usability of collaborative scientific visualization systems ». Anglais. Dans *Proceedings of Visualization, Imaging, and Image Processing*. Tome 541, pages 180–186 (cf. page 10).

[Delalande et al. 2009]

DELALANDE, Olivier, Nicolas Férey, Gilles Grasseau et Marc Baaden (avr. 2009). « Complex molecular assemblies at hand via interactive simulations ». Anglais. Dans *Journal of computational chemistry* 30.15, pages 2375–2387 (cf. page 14).

[Hess et al. 2008]

HESS, Berk, Carsten Kutzner, David van der Spoel et Erik Lindahl (nov. 2008). « GROMACS 4 : algorithms for highly efficient, load-balanced, and scalable molecular simulation ». Anglais. Dans *Journal of chemical theory and computation* 4.3, pages 435–447 (cf. page 14).

[P. Huang et al. 2010]

Huang, Pingguo, Yutaka Ishibashi, Norishige Fukushima et Shinji Sugawara (oct. 2010). « Interactivity improvement of group synchronization control in collaborative haptic play with building blocks ». Anglais. Dans *Proceedings of the 9th Annual Workshop on Network and Systems*

Support for Games. NetGames '10 2. Piscataway, NJ, USA: IEEE Press, pages 1–6 (cf. page 8).

[Humphrey et al. 1996]

Humphrey, William F., Andrew Dalke et Klaus Schulten (fév. 1996). « VMD: Visual Molecular Dynamics ». Anglais. Dans *Journal of Molecular Graphics* 14.1, pages 33–38 (cf. page 11).

[IGLESIAS et al. 2008]

IGLESIAS, Rosa, Sara CASADO, Teresa GUTIÉRREZ, Alejandro GARCÍA-ALONSO, Wai YU et Alan MARSHALL (jan. 2008). « Simultaneous remote haptic collaboration for assembling tasks ». Anglais. Dans *Multimedia Systems*. Tome 13. 4. Springer, Heidelberg, Germany, pages 263–274 (cf. page 8).

[ITKOWITZ et al. 2005]

ITKOWITZ, Brandon, Josh HANDLEY et Weihang Zhu (mar. 2005). « The OpenHapticsTM toolkit: a library for adding 3DTM navigation and haptics to graphics applications ». Anglais. Dans *Proceedings of the first joint eurohaptics conference and symposium on haptic interfaces for virtual environment and teleoperator systems.* WHC '05. Washington, DC, USA: IEEE Computer Society, pages 590–591 (cf. page 16).

[J. Kim et al. 2004]

Kim, Jung, Hyun Kim, Boon K. Tay, Manivannan Muniyandi, Mandayam A. Srinivasan, Joel Jordan, Jesper Mortensen, Manuel Oliveira et Mel Slater (juin 2004). « Transatlantic touch: a study of haptic collaboration over long distance ». Anglais. Dans *Presence: Teleoperators and Virtual Environments* 13.3, pages 328–337 (cf. page 8).

[Marsh et al. 2006]

Marsh, James, Mashhuda Glencross, Steve Pettifer et Roger Hubbold (mai 2006). « A network architecture supporting consistent rich behavior in collaborative interactive applications ». Anglais. Dans *IEEE Transactions on visualization and computer graphics* 12.3, pages 405–416 (cf. page 9).

[Massie et Salisbury 1994]

MASSIE, Thomas H. et Kenneth J. Salisbury (nov. 1994). « PHANTOM haptic interface: a device for probing virtual objects ». Anglais. Dans Symposium on Haptic Interfaces for Virtual Environment and Teleoperator Systems. Tome 55. 1. Massachusetts Institute of Technology, Cambridge, United States, pages 295–300 (cf. page 15).

[NORMAN et HAMZA-LUP 2010]

NORMAN, Jonathan et Felix G. Hamza-Lup (avr. 2010). « Challenges in the deployment of visuo-haptic virtual environments on the internet ». Anglais. Dans *Proceedings of the 2010 Second International Conference on Computer and Network Technology*. Washington, DC, USA: IEEE Computer Society, pages 33–37 (cf. page 8).

[OLIVEIRA et al. 2002]

OLIVEIRA, Jauvane C. de, XiaoJun Shen et Nicolas D. Georganas (nov. 2002). « Collaborative virtual environment for industrial training and e-commerce ». Anglais. Dans *Virtual reality technologies for future telecommunications systems*. Sous la direction d'Algirdas Pakstas et Ryoichi Komiya. San Francisco, CA, USA: Willey, pages 79–102 (cf. page 9).

[Pettersen et al. 2004]

PETTERSEN, Eric F., Thomas D. GODDARD, Conrad C. HUANG, Gregory S. COUCH, Daniel M. GREENBLATT, Elaine C. MENG et Thomas E. FERRIN (oct. 2004). « UCSF Chimera - a visualization system for exploratory research and analysis ». Anglais. Dans *Journal of computational chemistry* 25.13, pages 1605–1612 (cf. page 11).

[Phillips et al. 2005]

PHILLIPS, James C., Rosemary Braun, Wei Wang, James Gumbart, Emad Tajkhorshid, Elizabeth Villa, Christophe Chipot, Robert D. Skeel, Laxmikant Kalé et Klaus Schulten (mai 2005). « Scalable molecular dynamics with NAMD ». Anglais. Dans Journal of computational chemistry 26.16, pages 1781–1802 (cf. page 14).

[Sallnäs 2010]

Sallnäs, Eva-Lotta (juil. 2010). « Haptic feedback increases perceived social presence ». Anglais. Dans *Proceedings of the 2010 international conference on Haptics - generating and perceiving tangible sensations : Part II.* Berlin, Heidelberg: Springer-Verlag, pages 178–185 (cf. page 9).

[Sayle et Milner-White 1995]

SAYLE, Roger A. et E. James MILNER-WHITE (sept. 1995). « RASMOL : biomolecular graphics for all ». Anglais. Dans *Trends in biochemical sciences* 20.9, pages 374–376 (cf. page 11).

[Schrödinger 2010]

SCHRÖDINGER, LLC, éditeur (août 2010). The PyMOL molecular graphics system. Anglais. URL: http://www.pymol.org/ (visité le 03/06/2011) (cf. page 11).

[Sensable 2002]

SENSABLE, Technologies Incorporated® (avr. 2002). GHOST® software developer's toolkit programmer's guide. Anglais. 4.0. SensAble Technologies Incorporated® (cf. page 16).

[Sourceforge.net 2006]

SOURCEFORGE.NET, éditeur (août 2006). *Jmol: an open-source Java viewer for chemical structures in 3D*. Anglais. URL: http://www.jmol.org/(visité le 03/06/2011) (cf. page 11).

[STADLER et al. 1997]

STADLER, Jörg, Ralf MIKULLA et Hans-Rainer Trebin (juin 1997). « IMD : a software package for molecular dynamics studies on parallel computers ». Anglais. Dans *International Journal of Modern Physics* 8.5, pages 1131–1140 (cf. page 14).

[Tang et al. 2006]

Tang, Anthony, Melanie Tory, Barry Po, Petra Neumann et Sheelagh Carpendale (avr. 2006). « Collaborative coupling over tabletop displays ». Anglais. Dans *Proceedings of the SIGCHI conference on Human Factors in computing systems*. New York, NY, USA: ACM, pages 1181–1190 (cf. page 10).

[TAYLOR II et al. 2001]

Taylor II, Russell M., Thomas C. Hudson, Adam Seeger, Hans Weber, Jeffrey Juliano et Aron T. Helser (nov. 2001). « VRPN: a device-independent, network-transparent VR peripheral system ». Anglais. Dans *Proceedings of the ACM symposium on Virtual reality software and technology*. Virtual Reality Software and Technology 2001. New York, NY, USA: ACM, pages 55–61 (cf. page 16).

Deuxième partie Étude du travail collaboratif

Chapitre 3

La recherche collaborative de résidus en simulation moléculaire

Sommair	e	
3.1	Intr	oduction
3.2	Prés	sentation
	3.2.1	Objectifs
	3.2.2	Hypothèses
3.3	Disp	positif expérimental et matériel 30
	3.3.1	Dispositif technique
	3.3.2	Disposition des éléments
	3.3.3	Visualisation et interactions
3.4	Mét	hode
	3.4.1	Sujets
	3.4.2	Variables
	3.4.3	Tâche
	3.4.4	Procédure
3.5	Rés	ultats
	3.5.1	Amélioration des performances en binôme 40
	3.5.2	Stratégies de travail
	3.5.3	Résultats qualitatifs 50
3.6	Syn	thèse
	3.6.1	Résumé des résultats
	3.6.2	Perspectives

Bibliographie													5	5

3.1 Introduction

La majeure partie de la thèse est l'étude du travail collaboratif en environnement virtuel complexe. L'environnement virtuel complexe choisi est la manipulation moléculaire qui se découpe en quatre tâches élémentaires (voir figure 1.1 page 5). Nous nous proposons d'étudier ces quatre tâches élémentaires indépendamment les unes des autres. La première de ces expérimentations s'intéresse particulièrement au deux premières tâches élémentaires : la sélection et la recherche. La seconde et la troisième expérimentation permettront d'étudier plus particulièrement les tâches élémentaires de manipulation et d'évaluation.

La thèse portant sur le travail collaboratif, cette première étude met en collaboration deux individus sur la tâche de recherche. La seconde étude utilisera des binômes dans une tâche de manipulation. Finalement, la collaboration de groupe sera abordée au niveau de la troisième et dernière étude sur le travail collaboratif.

L'expérimentation est présentée en plusieurs parties. Nous commencerons par présenter les objectifs et les hypothèses de cette première expérimentation dans la section 3.2. Le dispositif expérimental est présenté dans la section 3.3 page 30. La section 3.4 page 33 expose la tâche réalisée ainsi que les différentes variables de l'expérimentations. Enfin, les résultats sont analysés dans la section 3.5 page 40 puis une synthèse de cette expérimentation est exposée dans la section 3.6 page 52.

3.2 Présentation

3.2.1 Objectifs

Dans cette première expérimentation, nous proposons d'étudier les deux premières des quatre sous-tâches élémentaires (voir section 1.2.1 page 3) : la recherche et la sélection. Ces sous-tâches sont cruciales car elles ont un impact important sur les sous-tâches suivantes que sont la déformation et la manipulation. Les difficultés liées à la complexité de l'environnement virtuel moléculaire seront étudiées à travers cette étude.

La recherche en environnement virtuel est une tâche élémentaire relativement peu explorée en biologie moléculaire. Cependant, on trouve de nombreux travaux concernant la « recherche de chemin » ou wayfinding en anglais. Darken [1996] consacre une thèse à la recherche de chemin en environnement virtuel en adaptant des solutions du monde réel. Plus récemment, Ménélas [2010] s'est intéressé au rendu multi-modal pour la perception de la mécanique des fluides. Une des problématiques est la localisation de structures mécaniques particulières (vortex) dans le fluide à l'aide de retour audio-haptique.

La recherche étant une tâche qui peut s'avérer complexe devant la quantité d'informations toujours grandissante, la collaboration s'est imposé comme une des solutions de ces dernières années. La recherche collaborative est un champ de recherche assez largement étudié, notamment en ce qui concerne les moteurs de recherche collaboratifs. PICKENS et GOLOVCHINSKY [2007] explorent la recherche collaborative indirecte en utilisant les données de certains utilisateurs pour améliorer les recherches d'autres utilisateurs. La thèse de FOLEY [2008] s'intéresse plus précisément à l'interaction synchrone des utilisateurs pour l'amélioration des résultats de recherche. Certaines études proposent même représenter les informations de l'internet dans un environnement virtuel en 3D comme BENFORD et al. [1999] par exemple.

Cette première expérimentation a pour objectif d'explorer la recherche de résidus durant une simulation moléculaire. La recherche s'effectuera dans un EVC. L'expérimentation a pour objectif principal de comparer les performances d'un monôme et d'un binôme sur cette tâche de recherche. Les performances représentent à la fois le temps total pour réaliser la tâche mais aussi les ressources mises en place pour accéder à ce résultat. Un binôme sera-t-il plus performant qu'un monôme?

De plus, les méthodes et les stratégies de travail seront étudiées. C'est principalement l'évolution de ces stratégies au sein des binômes qui focalisera notre attention. Le travail en binôme permet de mettre en avant différentes stratégies de travail discriminées en fonction de la communication, des espaces de travail, de la répartition des tâches, etc.

Enfin, il est nécessaire de valider la plate-forme de manipulation proposée. Pour cela, l'évaluation sera confiée aux sujets. L'objectif est de vérifier l'utilisabilité de la plate-forme afin d'identifier les points faibles.

3.2.2 Hypothèses

Nous émettons plusieurs hypothèses concernant cette première expérimentation. Les hypothèses concernent les performances des binômes ainsi que leurs stratégies de travail. Deuxièmement, une évaluation de la plate-forme est nécessaire. Des hypothèses sont formulées pour noter l'utilisabilité de la plate-forme ainsi que la sensation de collaboration des utilisateurs.

- (\mathcal{H}_1) Amélioration des performances en binôme Nous émettons l'hypothèse que les performances des binômes seront meilleures que les performances des monômes. Les performances seront évaluées en terme de temps de réalisation de la tâche mais aussi en terme de ressources utilisées comme le nombre de sélections.
- (\mathcal{H}_2) Stratégies variables en fonction des binômes Nous émettons l'hypothèse que les binômes adopteront des stratégies de collaboration différentes en fonction des affinités des sujets et de leurs espaces de travail respectifs. L'identification des différentes stratégies permettra de les évaluer et de trouver la plus performante.
- (\mathcal{H}_3) Les sujets préfèrent le travail en binôme Notre troisième hypothèse est de nature qualitative et suppose que les utilisateurs auront une préférence pour le travail en binôme comparé au travail en monôme. Le travail en binôme créé une collaboration sociale qui est préférée en général.
- (\mathcal{H}_4) La plate-forme est appréciée des utilisateurs Notre dernière hypothèse concerne la validation de notre plate-forme en terme d'utilisabilité (intuitivité, ergonomie, etc.). Elle est nécessaire pour la poursuite des études de cette thèse.

3.3 Dispositif expérimental et matériel

Dans cette section est exposé l'ensemble du dispositif expérimental utilisé lors de l'expérience. L'expérience est basée sur l'EVC présenté dans le chapitre 2 page 7. Nous commencerons par présenter le matériel nécessaire dans la section 3.3.1 page ci-contre. Ensuite, nous détaillerons la disposition de chaque élément dans le dispositif expérimental dans la section 3.3.2 page

suivante. Enfin, nous terminerons par les visualisations proposées et les interactions possibles des sujets sur le dispositif expérimental dans la section 3.3.3 page 33.

3.3.1 Dispositif technique

La réalisation de cette expérimentation nécessite l'ensemble des matériels suivants :

- 1 ordinateur quatre cœurs Intel® $Core^{TM}$ 2 Q9450 (2,66 GHz) avec 4 Go de RAM;
- 2 ordinateurs de faible puissance;
- 3 interfaces haptiques PHANTOM Omni®;
- 1 vidéoprojecteur No de série;
- 1 grand écran de vidéoprojection;
- 1 écran LCD 17 pouces;
- 1 microphone de bureau.

N° de série Compléter le numéro de

3.3.2 Disposition des éléments

Durant la phase expérimentale, les sujets sont placés en face de l'écran de vidéoprojection avec le vidéoprojecteur derrière eux. La visualisation du grand écran est accessible à tous les utilisateurs : c'est une vue *partagée*. Dans le cas d'un binôme, les sujets sont placés à côté l'un de l'autre. Il n'y a aucun obstacle entre eux afin de ne pas gêner les éventuelles communications (verbales ou gestuelles). De plus, les sujets auront face à eux un écran LCD.

Face aux sujets se trouvent trois interfaces haptiques. L'interface du milieu est l'outil de manipulation grab. Les deux interfaces sur les côtés sont des outils de manipulation tuq (voir section 2.2.2 page 13).

L'expérimentateur est placé derrière les sujets afin de ne pas gêner le champ visuel. Il dispose d'un écran permettant de lancer et de stopper les scénarios. La surveillance du bon déroulement de l'expérimentation est effectuée depuis ce poste.

Finalement, le microphone est placé sur la table face aux sujets afin d'enregistrer tous les échanges verbaux. Les enregistrements sont effectués à l'aide du logiciel $\mathtt{AUDACITY}(\mathbb{R})$.

La figure 3.1 page suivante est un schéma récapitulatif de la disposition des tous les éléments dans la salle d'expérimentation. La figure 3.2 page suivante est une photographie de la salle d'expérimentation.

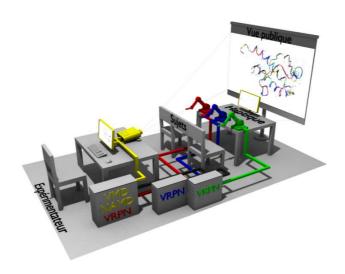


Figure 3.1 – Schéma du dispositif expérimental

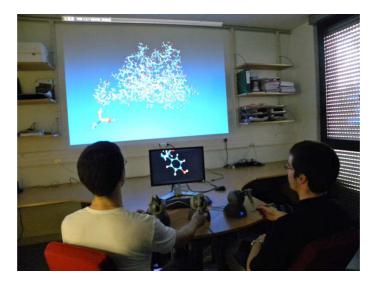


Figure 3.2 – Photographie du dispositif expérimental

3.3.3 Visualisation et interactions

La vue complète de la molécule est projetée sur le grand écran. Les rendus graphiques utilisés sur VMD pour afficher la molécule sont les rendus suivants (voir section 2.2.2 page 11) :

- un rendu CPK avec des atomes de taille assez petite afin de pouvoir apprécier l'ensemble des atomes de la molécule;
- un second rendu CPK pour agrandir tous les atomes sauf les atomes d'hydrogène qui sont peu informatifs;
- un rendu *NewRibbon* pour apprécier la structure globale de la molécule. L'écran LCD est utilisé pour afficher les résidus à chercher dans la molécule (voir section 3.4.3 page 35). Un simple rendu CPK est utilisé comme on peut le voir sur la table 3.1 page 37.

Parmi les trois interfaces haptiques PHANTOM Omni®, l'outil *grab*, placé au centre est accessible depuis chacune des deux chaises à disposition. Dans le cas d'un binôme, un seul des deux sujets utilisera l'outil durant tout la durée de l'expérimentation. Cependant, le choix du sujet qui utilisera cet outil est déterminé par négociation au sein du binôme.

Concernant les deux outils tug, ils sont répartis entre les deux sujets dans le cas d'un binôme. Cependant, seulement un outil tug est laissé à disposition dans le cas d'un monôme. Les sujets peuvent se placer sur la chaise (droite ou gauche) qu'ils souhaitent et ainsi se mettre dans les meilleures conditions concernant leur main dominante.

3.4 Méthode

3.4.1 Sujets

24 sujets (4 femmes et 20 hommes) avec une distribution d'âge de $\mu=27.8$, $\sigma=7.2$ ont participé à cette expérimentation. Ils ont tous été recrutés au sein du Laboratoire pour l'Informatique, la Mécanique et les Sciences de l'Ingénieur (CNRS-LIMSI) et sont chercheurs, assistants de recherche, étudiants en thèse ou stagiaires dans les domaines suivants :

- linguistique et traitement automatique de la parole;
- réalité virtuelle et système immersifs;
- audio-acoustique.

Tous les sujets sont francophones. Aucun participant n'a de déficience visuelle (ou corrigée le cas échéant), de déficience audio ou de déficience moteur du haut du corps. Les sujets ne sont pas rémunérés pour l'expérimentation.

Chaque participant est complètement naïf concernant les détails de l'expérimentation. Une explication détaillée de la procédure expérimentale leur est donnée au commencement de l'expérimentation. Cependant, l'objectif de l'expérimentation n'est pas révélé.

3.4.2 Variables

Variables indépendantes

- (\mathcal{V}_{i1}) Nombre de sujets La première variable indépendante est une variable intra-sujets. (\mathcal{V}_{i1}) possède deux valeurs possibles : « un sujet » $(c.f.\ mon \^ome)$ ou « deux sujets » $(c.f.\ bin\^ome)$. 24 mon $\^ome$ et 12 bin $\^ome$ ont été testés ce qui fait deux fois plus de mon $\^ome$ que de bin $\^ome$ s.
- (\mathcal{V}_{i2}) Résidu recherché La seconde variable indépendante est une variable intra-sujets. (\mathcal{V}_{i2}) concerne les résidus recherchés qui sont au nombre de 10 répartis à part égale dans deux molécules (voir table 3.1 page 37). Différents niveaux de complexité caractérisent chaque résidu (voir table 3.2 page 38).

Variables dépendantes

- (\mathcal{V}_{d1}) Le temps de réalisation Ce temps est le temps total pour réaliser la tâche demandée, c'est-à-dire trouver le résidu et l'extraire de la molécule. Il n'y a pas de limite de temps pour réaliser la tâche. Ce temps est divisé en deux phases bien distinctes :
- La recherche C'est la phase pendant laquelle les sujets cherchent le résidu. Cette recherche peut être visuelle en orientant et en déplaçant la molécule. Elle peut aussi amener les sujets à déformer la molécule afin d'explorer les résidu inaccessibles du centre de la molécule.
- La sélection La phase de sélection débute dès l'instant où un des deux sujets a identifié visuellement le résidu. Elle est constituée d'une phase de sélection puis d'une phase d'extraction hors de la molécule.
- (\mathcal{V}_{d2}) La distance entre les espaces de travail Cette mesure est la distance moyenne entre les deux effecteurs terminaux correspondant aux outils tug. Elle est mesurée dans le monde réel mais peut être convertie dans l'environnement virtuel (à l'échelle de la molécule). L'ordre de grandeur de cette mesure est le centimètre.

 (\mathcal{V}_{d3}) Les communications verbales L'enregistrement des communications verbales permet de mesurer la quantité de temps de parole de chaque sujets pour chaque étape de l'expérimentation. Ces mesures différencie la phase de recherche et la phase de sélection (voir (\mathcal{V}_{d1})) comme indiqué plus précisément sur la figure 3.3.

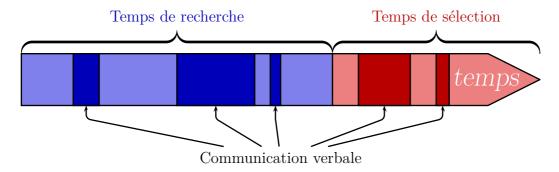


Figure 3.3 – Étapes de la communication verbale pour la recherche d'un résidu

- (\mathcal{V}_{d4}) L'affinité entre les sujets Le degré d'affinité concernant uniquement les binômes est compris entre 1 et 5 selon les critères suivants :
 - 1. Les sujets ne se connaissent pas;
 - 2. Les sujets travaillent dans la même entreprise, le même laboratoire;
 - 3. Les sujets travaillent dans la même équipe, sur les mêmes projets;
 - 4. Les sujets travaillent ensemble, sont dans le même bureau;
 - 5. Les sujets sont amis proches.
- (\mathcal{V}_{d5}) Réponses qualitatives Un questionnaire est proposé à tous les sujets. Il est constitué de trois ou quatre parties respectivement destinés aux monômes et binômes. Le questionnaire fourni aux sujets est disponible dans la section A.1 page 91.

3.4.3 Tâche

La tâche proposée consiste à trouver puis à extraire des résidus d'une molécule. Les résidus sont des groupes d'atomes. Tous les résidus à rechercher sont affichés dans la table 3.1 page 37. Trois molécules sont proposées dans le cadre de cette expérimentation :

- TRP-ZIPPER La molécule TRP-ZIPPER [CHRISTEN et al. 2009] a pour identifiant PDB 2KFL sur la *Protein DataBase*¹. Cette molécule contient 218 atomes dont 12 résidus. Elle est peu complexe et va seulement être utilisée pour un entraînement et un apprentissage des outils de manipulation.
- TRP-CAGE La molécule nommée TRP-CAGE [NEIDIGH et al. 2002] a pour identifiant PDB 1L2Y sur la *Protein DataBase*¹. Cette molécule contient 304 atomes dont 20 résidus. C'est une des deux molécules proposées pour la tâche de recherche et d'extraction de 5 résidus (voir table 3.1a page ci-contre).
- **Prion** La molécule nommée Prion [Christen et al. 2009] avec l'identifiant PDB **2KFL** sur la *Protein DataBase*¹. Cette molécule contient 1779 atomes dont 112 résidus. C'est une des deux molécules proposées pour la tâche de recherche et d'extraction de 5 résidus (voir table 3.1b page suivante).

La figure 3.4 page 39 montre la répartition des résidus sur les deux molécules. Chaque résidu possède ses propres spécificités (position, couleurs etc.). Les critères de complexité, résumés pour chaque résidu dans la table 3.2 page 38, sont les suivants :

- **Position** Le résidu peut se trouver soit à la périphérie de la molécule (position *externe*) ou au centre de la molécule (position *interne*). Un résidu en position externe ne nécessite pas de déformer la molécule pour le trouver et l'atteindre contrairement à un résidu en position interne qui sera plus complexe d'accès.
- Forme La forme du résidu est un motif graphique plus ou moins complexe à identifier. On distingue trois formes différentes :
 - Chaîne Une chaîne d'atomes (la plupart du temps carbonés) avec des atomes d'hydrogène de chaque côté.
 - Cycle Une chaîne fermée d'atomes de carbone ou d'azote.
 - **Étoile** Séries de chaînes d'atomes toutes reliées sur un atome central (un atome de carbone pour la plupart du temps).
- Couleurs Les atomes sont colorés en fonction de leur nature (rouge pour l'oxygène, blanc pour l'hydrogène, etc.). Les atomes rares seront donc rapidement identifiés grâce à leur couleur singulière. Par contre, les atomes nombreux (comme les hydrogènes ou les carbones) seront plus difficiles à filtrer à cause de leur fréquence d'apparition.

^{1.} http://www.pdb.org/

Table 3.1 – Liste des résidus recherchés

(a) Residus sur la molécule ${\scriptsize \mathtt{TRP-CAGE}}$

(b) Residus sur la molécule Prion

Résidu	Image	Résidu	Image
(\mathcal{R}_1)		(\mathcal{R}_6)	
(\mathcal{R}_2)	+	(\mathcal{R}_7)	+
(\mathcal{R}_3)		(\mathcal{R}_8)	
(\mathcal{R}_4)		(\mathcal{R}_9)	
(\mathcal{R}_5)		(\mathcal{R}_{10})	

Similarité Certains résidus à chercher sont très similaires à d'autres résidus également présents sur la molécule. Les résidus similaires possèdent un atome de moins ou de plus par rapport au résidu recherché. À cause de cette similarité, les sujets vont mobiliser une partie du temps à identifier des résidus incorrects.

Table 3.2 – Paramètres de complexité des résidus – Carbone en *cyan*, Azote en *bleu*, Oxygène en *rouge* et Soufre en *jaune*

Résidu	Position	Forme	Couleurs	Similarité
(\mathcal{R}_1)	Interne	Cycle	8 C, 1 A	Non
(\mathcal{R}_2)	Interne	Étoile	1 C, 3 A	Non
$\overline{\hspace{1cm}}(\mathcal{R}_3)$	Interne	Cycle	6 C, 1 O	Non
$\overline{(\mathcal{R}_4)}$	Externe	Chaîne	4 C	Non
$$ (\mathcal{R}_5)	Externe	Chaîne	4 C, 1 A	Non
(\mathcal{R}_6)	Interne	Chaîne	2 C, 2 S	Non
(\mathcal{R}_7)	Externe	Étoile	1 C, 3 A	Non
$\overline{(\mathcal{R}_8)}$	Externe	Cycle	6 C, 1 O	Non
(\mathcal{R}_9)	Interne	Chaîne	4 C	Oui
(\mathcal{R}_{10})	Interne	Chaîne	4 C, 1 A	Oui

La tâche proposée nécessite deux étapes. Selon BOWMAN [1999], on distingue tout d'abord l'étape de recherche de l'objectif. Pour explorer la molécule afin d'identifier l'objectif, les sujets disposent de l'outil grab. Lorsque l'objectif recherché est identifié, les sujets entrent dans une seconde étape de sélection. Pour effectuer ces étape de sélection, les sujets disposent de l'outil tug. Les outils grab et tug sont décrits dans la section 2.2.2 page 13.

3.4.4 Procédure

L'expérimentation débute par une étape d'apprentissage avec la molécule TRP-ZIPPER. L'apprentissage est destiné à familiariser les sujets avec la plate-forme, les outils de manipulation et la tâche à réaliser. Cette phase dure maximum 5 mn. L'expérimentateur est disponible pour répondre aux questions des sujets.



Figure 3.4 – Répartition des résidus sur les molécules

Une fois l'étape d'apprentissage terminée, les sujets sont soumis successivement au 10 résidus. Lorsque un résidu est trouvé, sélectionné puis extrait, l'application est arrêtée. Un second résidu est affiché, l'application est de nouveau démarrée et ainsi de suite pour les résidus à chercher. L'enregistrement audio est démarré à la fin de l'étape d'apprentissage.

L'ensemble des résidus est proposé dans un ordre aléatoire afin d'éviter un biais lié à l'apprentissage de la plate-forme et de la tâche. Les sujets doivent trouver et extraire dix résidus en monôme et dix résidu en binôme. Toujours pour éviter un biais lié à l'apprentissage, les sujets sont soumis aux tâches en monôme et en binôme de façon alternée selon les trois combinaisons suivantes :

- 1. Le monôme \mathcal{A} , puis le monôme \mathcal{B} , puis le binôme \mathcal{AB} ;
- 2. Le monôme \mathcal{A} , puis le binôme \mathcal{AB} , puis le monôme \mathcal{B} ;
- 3. Le binôme \mathcal{AB} , puis le monôme \mathcal{A} , puis le monôme \mathcal{B} .

Lorsque les sujets ont réalisé toutes les tâches dans les deux configurations possibles (monôme et binôme), ils sont soumis au remplissage du questionnaire. Chaque sujet répond au questionnaire seul, sans communiquer avec son partenaire.

Un résumé du protocole expérimental est exprimé dans la table 3.3 page suivante.

3.5 Résultats

Cette section va présenter tous les résultats de cette première étude concernant la recherche et la sélection sur une tâche complexe de collaboration. Les données, confrontées à un test de Shapiro et Wilk [1965], ne sont pas distribuées selon une loi normale. Cependant, un test de Brown et Forsythe [1974] permet de confirmer l'homoscedasticité. L'analyse de la variance est alors pratiquée à l'aide d'un test de Friedman [1940], adapté pour les variables intra-sujets non-paramètriques.

3.5.1 Amélioration des performances en binôme

La figure 3.5 page ci-contre présente le temps de réalisation (\mathcal{V}_{d1}) de chaque résidu (\mathcal{V}_{i2}). L'analyse montre qu'il y a un effet significatif des résidus (\mathcal{V}_{i2}) sur le temps de réalisation (\mathcal{V}_{d1}) ($\chi^2 = 124.2$, df = 9, $p \ll 0.05$). Un test post-hoc de Mann et Whitney [1947] avec une correction de Holm [1979]

Table 3.3 – Synthèse de la procédure expérimentale

Tâche	Recherche et sélection de mot	ifs						
(\mathcal{H}_1) Amélioration des performances en binôme (\mathcal{H}_2) Stratégies variables en fonction des binômes (\mathcal{H}_3) Les sujets préfèrent le travail en binôme								
Variable in- dépendantes	(\mathcal{V}_{i1}) Nombre de sujets (\mathcal{V}_{i2}) Résidu à chercher							
Variable dépendantes	(· d2)							
Condition ($\mathcal{C}_1)$ Condition (\mathcal{C}_2)	Condition (C_3)						
Sujet \mathcal{A} 10 résidus	Sujet \mathcal{A} 10 résidus	Binôme \mathcal{AB} 10 résidus						
Sujet \mathcal{B} 10 résidus	Binôme \mathcal{AB} 10 résidus	Sujet \mathcal{A} 10 résidus						
Binôme <i>Al</i> 10 résidus	3	Sujet \mathcal{B} 10 résidus						

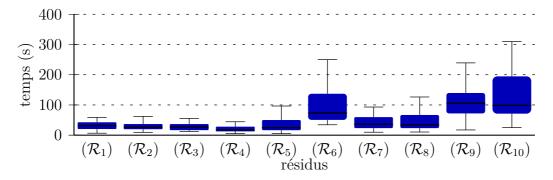


Figure 3.5 – Temps de réalisation par résidu

permet de déterminer que les résidus (\mathcal{R}_6) , (\mathcal{R}_9) et (\mathcal{R}_{10}) obtiennent des temps de réalisation significativement plus longs que les autres résidus.

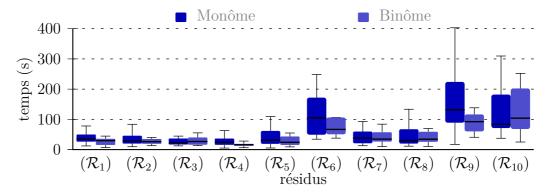


Figure 3.6 – Temps de réalisation comparés (monôme ou binôme) par résidu

La figure 3.6 présente les temps de réalisation (\mathcal{V}_{d1}) de chaque résidu (\mathcal{V}_{i2}) en fonction du nombre de participants (\mathcal{V}_{i1}) . L'analyse ne montre pas d'effet significatif du nombre de participants (\mathcal{V}_{i1}) sur le temps de réalisation (\mathcal{V}_{d1}) $(\chi^2 = 5.1, df = 1, p = 0.024)$. Cependant, en se limitant au groupe de trois résidus (\mathcal{R}_6) , (\mathcal{R}_9) et (\mathcal{R}_{10}) identifiés précédemment comme significativement plus longs à trouver et extraire, on montre un effet significatif du nombre de participants (\mathcal{V}_{i1}) sur le temps de réalisation (\mathcal{V}_{d1}) $(\chi^2 = 8.1, df = 1, p = 0.004)$.

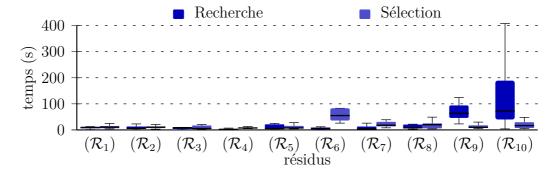


Figure 3.7 – Temps de recherche et de sélection comparés par résidu

La figure 3.7 présente les temps de recherche et de sélection par résidu (\mathcal{V}_{i2}) . L'analyse montre un effet significatif des résidus (\mathcal{V}_{i2}) sur les temps de recherche $(\chi^2=42.3,\ df=9,\ p\ll 0.05)$. Un test post-hoc de Mann et Whitney [1947] avec une correction de Holm [1979] permet de déterminer que les résidus (\mathcal{R}_9) et (\mathcal{R}_{10}) obtiennent des temps de recherche significativement plus longs que les autres résidus. L'analyse montre également un

effet significatif des résidus (V_{i2}) sur les temps de sélection ($\chi^2 = 37$, df = 9, $p \ll 0.05$). Un test post-hoc de MANN et WHITNEY [1947] avec une correction de HOLM [1979] permet de déterminer que le résidu (\mathcal{R}_6) obtient un temps de sélection significativement plus long que les autres résidus.

La molécule TRP-CAGE présente un nombre de résidus à examiner relativement limité. Les sujets construisent rapidement une carte mentale de la molécule afin de trouver rapidement les résidus recherchés. De plus, les faibles contraintes physiques de la molécule la rende facile à déformer. Cela facilite la recherche des résidus qui sont en position interne à la molécule et qui nécessite une déformation. Tous ces facteurs rendent les tâches de recherche et de sélection peu complexes sur la molécule TRP-CAGE.

La molécule Prion possède un nombre de résidus beaucoup plus important. La construction complète d'une carte mentale est très complexe, d'autant plus que les sujets ne sont confrontés à la molécule que dix fois (cinq fois en monôme et cinq fois en binôme). Les sujets adoptent différentes stratégies suivant les résidus. Tout d'abord, ils débutent par une recherche exploratoire qui permet de découvrir tous les résidus en position externe à la molécule $((\mathcal{R}_7)$ et (\mathcal{R}_8)). Ensuite, lorsque cette première phase d'exploration ne permet pas d'achever la tâche de recherche, les sujets déforment la molécule afin d'accéder aux résidus en position interne $((\mathcal{R}_6), (\mathcal{R}_9)$ et (\mathcal{R}_{10})).

Le travail en binôme n'améliore pas les performances sur la tâche par rapport au travail en monôme bien que la p-value soit seulement très légèrement au-dessus du seuil. Cependant, une évaluation de l'ensemble des résidus proposés a permis d'identifier des tâches de complexités variables : les résidus (\mathcal{R}_6) , (\mathcal{R}_9) et (\mathcal{R}_{10}) apparaissent comme significativement plus complexes que les autres résidus. Sur ce groupe de résidus, les binômes obtiennent une amélioration significative des performances par rapport aux monômes ce qui confirme notre hypothèse (\mathcal{H}_1) sur les tâches complexes.

Comme développé dans la procédure expérimentale, le temps de réalisation de la tâche peut être séparé en deux parties : le temps de recherche et le temps de sélection (voir figure 3.3 page 35). Les résidus (\mathcal{R}_9) et (\mathcal{R}_{10}) se distinguent par un temps de recherche significativement plus important que les autres résidus. En effet, ce sont les deux résidus qui possèdent des similarités avec d'autres résidus également présents dans la molécule (voir table 3.2 page 38). À cause de ces similarités, l'œil des sujets est continuellement attiré vers ces résidus similaires et une perte de temps significative se fait ressentir dans la phase de recherche.

En contre-partie, le résidu (\mathcal{R}_6) se distingue par un temps de sélection significativement plus important que les autres résidus. Ce résidu possède deux

atomes de Soufre de couleur jaune ce qui les rends très distinguables malgré le nombre importants d'atomes de la molécules. Le temps de recherche s'en trouve extrêmement réduit. Cependant, ce résidu est positionné au centre de la molécule. La sélection nécessite de *déplier* en grande partie la molécule afin de pouvoir l'atteindre et le sélectionner.

L'analyse met en évidence trois configurations concernant l'allocation du temps pour achever la tâche :

Recherche et sélection Cette configuration se constitue d'un temps identique alloué à la recherche et à la sélection. Ces résidus sont ceux qui ne présentent pas de réelle complexité (la molécule TRP-CAGE et les résidus (\mathcal{R}_7) et (\mathcal{R}_8) de la molécule Prion) et sur lesquels, le travail collaboratif n'améliore pas les performances.

Prédominance de la recherche Cette configuration alloue un temps relativement important à la recherche de l'objectif. Une fois le résidu identifié, les sujets peuvent accéder et sélectionner rapidement l'objectif. Les résidus (\mathcal{R}_9) et (\mathcal{R}_{10}) sont concernés. Le travail collaboratif améliore les performances grâce au caractère très parallélisable de la phase de recherche.

Prédominance de la sélection Cette configuration alloue un temps relativement important à la sélection de l'objectif. Le résidu est rapidement localisé mais il est difficile d'y accéder directement. Une phase de déformation est nécessaire pour le sélectionner. Le résidu (\mathcal{R}_6) est concerné. Le travail collaboratif améliore les performances grâce à la multiplication des ressources allouées pour la déformation.

3.5.2 Stratégies de travail

Dans cette section, les données concernent exclusivement les binômes. Elles sont utilisées afin d'étudier les différentes stratégies adoptées.

La figure 3.8 page précédente présente la distance moyenne entre les espaces de travail (\mathcal{V}_{d2}) de chaque binôme. Les binômes peuvent être classés en trois groupes : espace distant, espace voisin et espace proche.

La figure 3.9 présente les affinités (\mathcal{V}_{d4}) de chaque binôme. Les notes, comprises entre un et cinq, montre que les binômes choisis ont des affinités relativement variées.

La figure 3.10 présente les temps de réalisation (V_{d1}) de chaque binôme. Le temps de réalisation de (\mathcal{G}_1) est particulièrement important (plus d'une fois

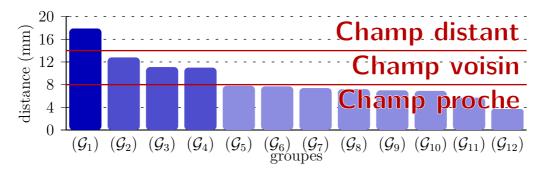


Figure 3.8 – Distance moyenne entre les sujets pour chaque binôme sur les résidus (\mathcal{R}_6) , (\mathcal{R}_9) et (\mathcal{R}_{10})

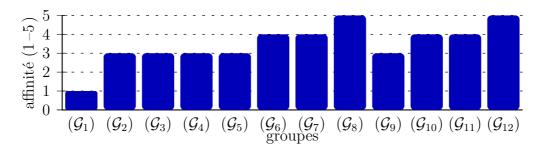


Figure 3.9 – Affinité entre les sujets pour chaque binôme

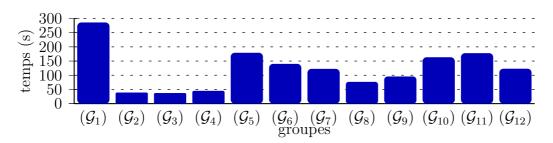


Figure 3.10 – Temps de réalisation entre les sujets pour chaque binôme

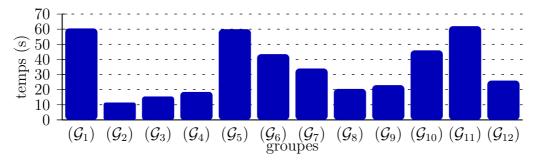


Figure 3.11 – Temps de communication verbale entre les sujets pour chaque binôme

et demi les autres groupes les plus longs). À l'opposé, on note que (\mathcal{G}_2) , (\mathcal{G}_3) et (\mathcal{G}_4) obtiennent des temps extrêmement bas.

La figure 3.11 page suivante présente les temps de communication verbale (\mathcal{V}_{d3}) de chaque binôme. (\mathcal{G}_2) , (\mathcal{G}_3) et (\mathcal{G}_4) ont des temps de communication verbale inférieurs à 20 s. À l'opposé, (\mathcal{G}_1) , (\mathcal{G}_5) et (\mathcal{G}_{11}) ont des temps de communication verbale qui approche les 60 s.

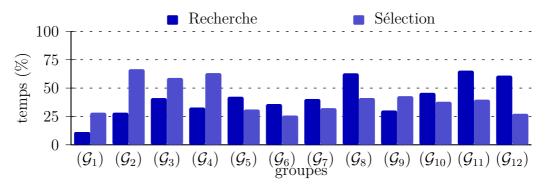


Figure 3.12 — Pourcentage de temps de communication verbale pendant la recherche et la sélection des sujets pour chaque binôme

La figure 3.12 page suivante présente les pourcentages de temps de communication verbale durant la phase de recherche et durant la phase de sélection de chaque binôme. Le pourcentage représente le rapport du temps de communication verbale durant la phase recherche ou de sélection rapporté respectivement au temps total de la phase de recherche ou de sélection. Les binômes (\mathcal{G}_1) à (\mathcal{G}_4) ainsi que (\mathcal{G}_9) communiquent plus durant la phase de sélection. Les binômes (\mathcal{G}_5) à (\mathcal{G}_8) et (\mathcal{G}_{10}) à (\mathcal{G}_{12}) communiquent plus durant la phase de recherche. Notons également que (\mathcal{G}_1) communique assez peu par rapport aux autres binômes.

La figure 3.13 représente la force moyenne et la différence de force entre les sujets. La force moyenne est la moyenne des forces moyennes des deux sujets. La différence de force est la différence des forces moyennes des deux sujets. (\mathcal{G}_9) et (\mathcal{G}_{11}) apporte un effort moyen très important par rapport aux autres binômes. (\mathcal{G}_2) , (\mathcal{G}_3) et (\mathcal{G}_4) apporte un effort moyen important également tout en ayant une différence de force quasiment nulle entre les deux membres du binôme.

Les distances moyennes entre les espaces de travail, données dans le référentiel du monde réel, sont comprises entre 3 mm et 18 mm. Ces distances mènent à trois différents types de stratégies :

Champ proche pour les distances inférieures à 8 mm;

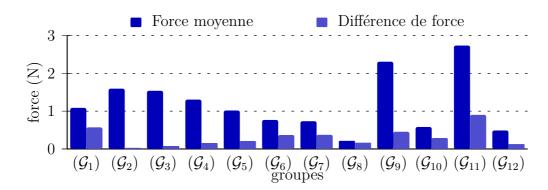


Figure 3.13 – Force moyenne et différence de force entre les sujets pour chaque binôme

Champ voisin pour les distances comprises entre 8 mm et 14 mm;

Champ distant pour les distances supérieures à 14 mm.

Ces différentes stratégies, qui confirme notre hypothèse (\mathcal{H}_2) , sont caractérisées de façon précise dans les sections suivantes.

Champ proche

Les interactions en champs proches, inférieure à 8 mm, correspondent, dans l'environnement virtuel, à des distances inférieures à 10 Å ce qui est environ l'envergure d'un résidu². 8 binômes sur 12 sont concernés par cette catégorie (binômes (\mathcal{G}_5) , (\mathcal{G}_6) , (\mathcal{G}_7) , (\mathcal{G}_8) , (\mathcal{G}_9) , (\mathcal{G}_{10}) , (\mathcal{G}_{11}) et (\mathcal{G}_{12})). Ces binômes travaillent en collaboration étroite.

Sur la figure 3.9 page 45, tous les binômes manipulant en collaboration étroite ont de fortes affinités ($\mu=4$): ce sont des collègues proches ou des amis. D'après la figure 3.10 page 45, ces binômes obtiennent des temps de réalisation de la tâche relativement moyens comparés aux autres stratégies de travail. Cela se traduit également par une communication relativement moyenne comme affiché sur la figure 3.11 page 46.

En observant plus précisément les temps de communication verbale sur la figure 3.12 page 46, les binômes de ce groupe passent plus de temps à communiquer dans la phase de recherche que dans la phase de sélection (excepté pour (\mathcal{G}_9)). Ces résultats tendent à prouver les difficultés du travail en champ proche liées aux nombreux conflits durant la phase de recherche.

^{2.} Å désigne l'Ångström qui est une unité de mesure telle que 1 Å = $10^{-10}\,\mathrm{m}$

La figure 3.13 page précédente montre des disparités entre les binômes concernant la force moyenne. Des observations durant l'expérimentation ont permis de déterminer deux stratégies différentes :

Contrôle redondant où les deux sujets effectuent la même action pour obtenir un meilleur contrôle sur les structures manipulées;

Guidage gestuel où un des deux sujets indique à son partenaire la déformation à effectuer ou la position à atteindre.

Ces deux stratégies impliquent une communication étroite entre les sujets afin de coordonner au mieux les actions.

Cependant, les différences importantes de forces appliquées (voir figure 3.13 page précédente) ou l'analyse des communications verbales montre des conflits importants au sein des binômes. En effet, la grande complexité des tâches considérées couplé à une mauvaise conscience de l'environnement et de son partenaire mène à une mauvaise coordination et à des inter-référencements inexacts. Les communications verbales révèlent de nombreuses incompréhension dans l'inter-référencement (« Pas dans cette direction », « Pas ici mais ici », « C'est juste derrière », etc.). Ces conflits et incompréhensions limitent les performances du binôme.

Champ voisin

Les interactions en champ voisin, comprises entre 8 mm et 14 mm, correspondent, dans l'environnement virtuel, à des distances de l'ordre de résidus voisins (entre 10 Å et 20 Å). 3 binômes sur 12 sont concernés par cette catégorie (binômes (\mathcal{G}_2) , (\mathcal{G}_3) et (\mathcal{G}_4)). Ces binômes travaillent en collaboration relativement étroite sur des résidus voisins. Les résidus voisins sont dépendants physiquement ou structurellement comme indiqué sur la figure 3.14.

Sur la figure 3.9 page 45, tous les binômes manipulant en collaboration moyennement couplées ont des affinités moyennes ($\mu=3$) : ce sont des collègues. D'après la figure 3.10 page 45, ces binômes obtiennent de très bonnes performances sur les temps de réalisation de la tâche. De plus, la figure 3.11 page 46 montre une communication verbale assez limitée. La manipulation en champ voisin permet d'être continuellement conscient des actions du partenaire ce qui évite les communications verbales. Cependant, les sujets manipulent des résidus différents ce qui limite les conflits d'interactions qui interviennent en champ proche.

La figure 3.12 page 46 montre que la stratégie complémentaire de travail en champ voisin est plus performante dans la phase de recherche.



Figure 3.14 – Couplage physique et structure entre les résidus

La figure 3.13 page 47 illustre une bonne répartition des efforts entre les deux membres du binôme. En effet, la force moyenne est assez élevée par rapport à la plupart des autres binômes ce qui montre qu'aucun des deux sujets n'est moins actif (ce qui entraînerait une force moyenne moins élevée). La différence des forces moyennes quasi-nulle entre les deux sujets confirme ce résultat. Ceci peut s'expliquer par une bonne coordination pendant laquelle les deux membres du binôme vont effectuer des actions complémentaires mais de même intensité. La stratégie adoptée peut être définie de la façon suivante :

Manipulation complémentaire où les deux sujets sont attentifs aux actions de leur partenaire afin d'avoir un meilleur contrôle du processus de déformation par une synchronisation améliorée.

L'analyse des communication verbales concerne beaucoup les phases de synchronisation (« Maintenant, prends ça », « peux-tu m'aider ici? », « Bien! », etc.). Les performances des binômes travaillant en champ voisin sont relativement élevées bien que quelques conflits similaires à ceux rencontrés en champs proches soient présents bien que plus limités en nombre.

Champ distant

Les interactions en champ voisin, supérieures à 14 mm, correspondent, dans l'environnement virtuel, à des résidus sans interaction physique (supérieur à 20 Å). 1 binôme sur 12 est concerné par cette catégorie (binôme (\mathcal{G}_1)). Ce binôme travaille de façon faiblement couplée. En effet, les membres de ce binôme travaillent de façon complétement indépendante, en limitant au maximum le nombre d'interactions.

Les affinités des membres de ce binôme sont très faibles (voir figure 3.9 page 45) : les membres ne se connaissent presque pas. De plus, le binôme

obtient de très mauvaises performances en ce qui concerne le temps de réalisation de la tâche comme le montre la figure 3.10 page 45. La figure 3.11 page 46 montre que le temps de communication verbale est assez important. Cependant, le temps de réalisation étant nettement plus important, le taux de communication verbale est beaucoup plus faible que les autres groupes (voir figure 3.12 page 46). En effet, les membres du binôme travaillant à distance, leurs interactions sont peu nombreuses ce qui implique peu de gestion de conflits et donc peu de communication verbale. La figure 3.12 page 46 montre également que ce binôme communique plus dans les phases de sélection que dans les phases de recherche. En effet, les phases de sélection ont tendance à force la collaboration étroite et favorise ainsi les conflits.

La figure 3.13 page 47 illustre un effort moyen moins élevé que les binômes manipulant en champ voisin. De plus, on constate une forte disparité entre les deux membres du binôme. Ces observations montre encore une fois la faible collaboration.

Chaque sujet manipulant en champ distant défini chacun sa propre stratégie et son propre espace de travail. Les interactions sont limitées au maximum. Cette configuration réduit considérablement les conflits d'interaction ainsi que la communication. Cependant, elle nuit beaucoup aux performances du groupe dans son ensemble.

3.5.3 Résultats qualitatifs

Les résultats qualitatifs sont constitués de deux parties. La première permet de déterminer les impressions des sujets concernant la collaboration, les rôles et efficacité de chacun durant la tâche. La seconde partie a pour but d'évaluer la plate-forme. Toutes les notes sont comprises entre un et cinq (échelle de LIKERT [1932] à cinq niveaux).

Évaluation de la collaboration

Les résultats du questionnaire montre qu'une majorité des sujets de cette expérimentation ont préféré et apprécié la réalisation de la tâche en configuration collaborative ($\mu = 4.6$, $\sigma = 0.5$). De plus, le sentiment d'effectuer une tâche en collaboration est fort. L'hypothèse (\mathcal{H}_3) est confirmée par les sujets qui préférent la configuration collaborative à la configuration seule. Ceci valide à la fois la pertinence de la plate-forme mais également la pertinence des travaux de recherche sur le travail collaboratif.

Durant ce travail collaboratif, chaque sujet considère qu'il a effectivement contribué à la réalisation de la tâche ($\mu = 4.1$, $\sigma = 0.9$). Cependant, les sujets ne considèrent qu'ils se soient imposés en meneur ou en suiveur ($\mu = 3$, $\sigma = 0.5$). En effet, des questions supplémentaires ont permis de mettre en évidence que chaque sujet a tendance à surestimer le rôle du partenaire ($\approx 70\%$).

L'estime du partenaire est important dans le travail collaboratif. En effet, la collaboration mène à une confiance mutuelle concernant la qualité du travail effectué par le partenaire, nécessaire à toute collaboration. Tout sujet n'ayant aucune estime pour le partenaire passerait son temps à vérifier le travail déjà effectué par le partenaire et entraînerait une perte significative des performances générales du groupe. De plus, chaque sujet se considère utile pour la réalisation de la tâche. Le cas contraire aurait pour effet qu'un des participants s'isole de lui-même, soustrayant ainsi son potentiel de l'action collaborative.

Concernant la communication, les participants estiment que le principal canal de communication a été verbal ($\mu = 4.5$, $\sigma = 0.6$) et, dans une proportion plus faible mais tout de même importante, virtuel ($\mu = 3.5$, $\sigma = 0.8$). En ce qui concerne la communication gestuelle, ils la considèrent comme quasiment inexistante ($\mu = 1.5$, $\sigma = 1$).

La communication gestuelle n'est pas ou peu utilisée pour plusieurs raisons. La principale raison est la difficulté de communiquer par geste lorsque les mains sont occupées à la manipulation. Deuxièmement, les sujets ont rapidement adopté le canal virtuel qui est plus précis dans les tâches de désignation qui constituent la plupart des besoins de communication. La communication verbale reste le canal principal de communication : c'est le canal le plus naturel pour communiquer. Cependant, il vient aussi en soutien du canal virtuel. En effet, aucun outil visuel ou haptique n'a été fourni pour effectuer des tâches de désignation et le canal virtuel seul serait incapable de remplir seul cette mission.

Évaluation du système

L'évaluation du système en terme d'intuitivité comme en terme de confort est relativement satisfaisante. En effet, en ce qui concerne l'intuitivité des graphismes et effets visuels, les participants les trouve accessibles ($\mu=3.8$, $\sigma=0.8$). Il est en va de même en ce qui concerne l'intuitivité des interactions avec le système ($\mu=3.9, \sigma=0.8$). Pour le confort, le visuel ($\mu=3.7, \sigma=0.7$) et les interactions ($\mu=3.7, \sigma=0.8$) jouissent d'une évaluation similaire.

Là encore, les sujets valident l'hypothèse (\mathcal{H}_4) . La plate-forme est relativement bien évaluée. Il semble cependant nécessaire d'apporter encore des améliorations afin de répondre au mieux aux attentes des utilisateurs.

Ces résultats sont cependant à nuancer. Les écart-types sont relativement élevés ce qui veut dire qu'il y a de fortes disparités dans ces notations entre les différents sujets : certains sujets se sont déclarés plutôt insatisfaits concernant le confort (visuel : 2, interaction : 2). De plus, les outils proposés durant cette expérimentation sont relativement simples et peu envahissants. Des outils plus complexes, plus informatifs seraient peut-être moins intuitifs au premier abord et pourrait mener à un inconfort.

3.6 Synthèse

3.6.1 Résumé des résultats

Dans ce chapitre, nous avons observé et comparé les performances de monômes et de binômes pendant une tâche de recherche et de sélection sur une simulation moléculaire en temps-réel. L'objectif était de montrer l'intérêt du travail collaboratif dans l'amélioration des performances et d'identifier les différentes stratégies de travail. De plus, il fallait valider la pertinence du système mis en place.

La collaboration a prouvé son intérêt, notamment sur les tâches les plus complexes. La complexité d'une tâche est relativement difficile à établir. Le nombre d'atomes (et donc le nombre de résidus) joue un rôle important dans cette complexité : l'environnement virtuel devient surchargé et difficile à appréhender. Un autre facteur de complexité est l'amplitude des contraintes physiques qui interviennent dans la molécule.

En observant et en analysant les différentes stratégies de travail, il ressort que le travail en champ proche comme le travail en champ distant ne sont pas des stratégies très performantes. En effet, le nombre de conflits en champ proche augmente significativement; en champ distant, tout l'intérêt du travail collaboratif est perdu. Le travail en champ voisin constitue un juste milieu performant.

Enfin, il paraît nécessaire d'avoir de bonnes relations avec ces partenaires afin d'apporter à la fois, une communication saine et un respect mutuel du travail effectué. Cependant, les résultats montrent de façon évidente que tout déséquilibre dans le groupe mène à des performances dégradées.

3.6.2 Perspectives

Basés sur les résultats précédents, certaines perspectives assez évidentes s'imposent et ont guidé les expérimentations qui suivent. Tout d'abord, il semble nécessaire de proposer des tâches suffisamment complexes pour pouvoir étudier plus en détail le travail collaboratif. Ceci se traduit soit par des tâches à fortes zones de contraintes (voir chapitre 4 page 57) ou par la manipulation de molécules de taille importante (voir chapitre 5 page 69).

Les différentes stratégies observées ont permis de mettre en évidence l'intérêt du travail en champ voisin. Les propositions d'outils visuo-haptiques devront tenir compte de ce paramètre : ils devront encouragert le travail rapproché en fournissant une assistance en champ voisin tout en maintenant une distance minimum afin de limiter les conflits liés au travail en champ proche.

L'évaluation qualitative par questionnaire apporte également de nombreuses réponses intéressantes. Tout d'abord, les sujets ont mis en avant un élément primordial de la communication : le canal virtuel est important. À l'aide d'observations durant les phases expérimentales, ce canal de communication est principalement exploité pour des actions de désignation. Fournir des outils spécifiquement conçus pour la désignation devient une nécessité.

Enfin, ces évaluations qualitatives ont permis de valider l'evc proposé. Des améliorations sont cependant nécessaires en ce qui concerne le rendu visuel et les interactions. De nombreux sujets ont par exemple demandé une mise en surbrillance du résidu survolé. Une assistance haptique pour la sélection est également une des améliorations possibles. Ces améliorations ne sont pas implémentées dans les deux expérimentations suivantes pour ne pas alourdir les outils et ainsi ne pas biaiser l'étude. Cependant, ils sont implémentés pour la dernière expérimentation (voir chapitre 6 page 73).

Bibliographie

[Benford et al. 1999]

BENFORD, Steve, Ian TAYLOR, David BRAILSFORD, Boriana KOLEVA, Mike CRAVEN, Mike FRASER, Gail REYNARD et Chris GREENHALGH (déc. 1999). « Three dimensional visualization of the World Wide Web ». Dans *ACM Computing Survey* 31.4 (cf. page 29).

[Bowman 1999]

BOWMAN, Douglas A. (juin 1999). « Interaction techniques for common tasks in immersive virtual environments: design, evaluation, and application ». Thèse de doctorat. Atlanta, GA, USA: Georgia Institute of Technology (cf. page 38).

[Brown et Forsythe 1974]

Brown, Morton B. et Alan B. and Forsythe (juin 1974). « Robust tests for equality of variances ». Anglais. Dans *Journal of the American statistical association* 69.346, pages 364–367 (cf. page 40).

[Christen et al. 2009]

Christen, Barbara, Simone Hornemann, Fred F. Damberger et Kurt Wüthrich (juin 2009). « Prion protein NMR structure from tammar wallaby (macropus eugenii) shows that the $\beta 2-\alpha 2$ loop is modulated by long-range sequence effects ». Dans *Journal of Molecular Biology* 389.5, pages 833–845 (cf. page 36).

[Darken 1996]

DARKEN, Rudolph Poul (1996). « Wayfinding in large-scale virtual worlds ». Thèse de doctorat. Washington, DC, USA: The George Washington University, Department of Electrical Engineering et Computer Science (cf. page 29).

[FOLEY 2008]

FOLEY, Colum (juin 2008). « Division of labour and sharing of knowledge for synchronous collaborative information retrieval ». Thèse de doctorat. Dublin City University, School of Computing et Centre for Digital Video Processing (cf. page 29).

[Friedman 1940]

FRIEDMAN, Milton (mar. 1940). « A comparison of alternative tests of significance for the problem of m rankings ». Anglais. Dans *The annals of mathematical statistics* 11.1, pages 86–92 (cf. page 40).

[HOLM 1979]

HOLM, Sture (1979). « A simple sequentially rejective multiple test procedure ». Dans *Scandinavian journal of statistics* 6.2, pages 65–70 (cf. pages 40, 42, 43).

[Likert 1932]

LIKERT, Rensis (1932). « A technique for the measurement of attitudes ». Anglais. Dans Archives of Psychology 22.140 (cf. page 51).

[Mann et Whitney 1947]

MANN, Henry Berthold et Donald Ransom WHITNEY (mar. 1947). « On a test of whether one of two random variables is stochastically larger than the other ». Anglais. Dans *The annals of mathematical statistics* 18.1, pages 50–60 (cf. pages 40, 42).

[MÉNÉLAS 2010]

MÉNÉLAS, Bob Antoine Jerry (sept. 2010). « Rendus sensorimoteurs en environnements virtuels pour l'analyse de données scientifiques complexes ». Thèse de doctorat. Université de Paris Sud (cf. page 29).

[Neidigh et al. 2002]

NEIDIGH, Jonathan W., R. Matthew Fesinmeyer et Niels H. Andersen (juin 2002). « Designing a 20-residue protein ». Anglais. Dans *Nature Structural Biology* 9.6, pages 425–430 (cf. page 36).

[PICKENS et GOLOVCHINSKY 2007]

PICKENS, Jeremy et Gene GOLOVCHINSKY (oct. 2007). « Collaborative exploratory search ». Dans Workshop on Human-Computer Interaction and Information Retrieval. Sous la direction de Michael Bernstein et Robin Stewart. Massachusetts Institute of Technology, Computer Science et Artificial Intelligence Laboratory, pages 21–22 (cf. page 29).

[Shapiro et Wilk 1965]

SHAPIRO, Samuel S. et Martin B. WILK (déc. 1965). « An analysis of variance test for normality (complete samples) ». Anglais. Dans *Biometrika* 52.3/4, pages 591–611 (cf. page 40).

Chapitre 4

La manipulation collaborative

Sommaire

4.1 Pré	sentation
4.1.1	Objectifs
4.1.2	Hypothèses
4.2 Disp	positif expérimental et matériel 59
4.3 Mét	shode
4.3.1	Sujets
4.3.2	Variables
4.3.3	Tâche
4.3.4	Procédure
Bibliogra	phie

4.1 Présentation

4.1.1 Objectifs

Après avoir traité la sous-tâche élémentaire de recherche, la seconde expérimentation traitera des sous-tâches élémentaires de sélection et de déformation (voir section 1.2.1 page 3). Ces sous-tâches introduisent des actions qui nécessitent une grande synchronisation et permet de stimuler les collaborations étroites. La précédente expérimentation (voir chapitre 3 page 27) a souligné l'avantage de la collaboration sur des tâches nécessitant un couplage fort. Les tâches proposées dans cette expérimentation sont élaborées pour stimuler les interactions entre les sujets.

L'expérimentation va de nouveau comparer un monôme et un binôme. La manipulation bimanuelle est opposée à la manipulation collaborative afin de tester les performances de synchronisation. En effet, la synchronisation d'un seul sujet utilisant ces deux mains face à deux sujets utilisant chacun une seule de leur main. Trois facteurs seront étudier lors de cette comparaison.

Le premier facteur concerne les performances. Les performances représente à la fois le temps total pour réaliser la tâche mais aussi les ressources mises en place pour accéder à ce résultat. Un binôme en configuration collaborative sera-t-il plus performant qu'un monôme en configuration bimanuelle?

Le second facteur observé sera la complexité de la tâche proposée. Le lien entre la complexité de la tâche et la configuration (collaborative ou bimanuelle) est étudié en fonction des performances.

Le troisième facteur concerne l'apprentissage. En effet, quelque soit l'application et l'expérimentation proposée à des sujets, un phénomène d'apprentissage peut être observé. Cette expérimentation compare l'évolution de l'apprentissage entre les configurations collaboratives et bimanuelle.

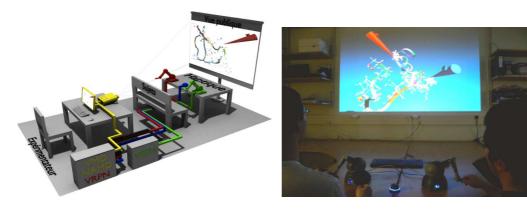
4.1.2 Hypothèses

- (\mathcal{H}_1) Amélioration des performances en binôme La première hypothèse est une amélioration des performances pour les binômes en collaboratif comparés aux monômes en bimanuel. Cette amélioration se traduira principalement par une réalisation de la même tâche en un temps réduit. D'autres variables seront observées comme le nombre de sélections et la vitesse moyenne afin d'observer la répartition du travail entre les ressources disponibles.
- (\mathcal{H}_2) Les binômes sont plus performants sur les tâches complexes Cette second hypothèse concerne la corrélation entre la complexité de la tâche et la configuration (binôme en collaboratif ou monôme en bimanuel) sur les performances. L'hypothèse formule que les binômes seront plus performants que les monômes sur les tâches les plus complexes.
- (\mathcal{H}_3) L'apprentissage est plus performant pour les binômes L'hypothèse suppose que le travail collaboratif va stimuler l'apprentissage. L'échange des connaissances améliore l'apprentissage mais aussi grâce la multiplicité des avis et des idées pour répondre à un problème ou comprendre un événement.

4.2 Dispositif expérimental et matériel

L'EVC utilisé est illustré sur la figure 4.1. Comme pour la première expérimentation (voir section 3.3 page 30), l'EVC propose une visualisation partagée (vue publique) à l'aide d'un vidéoprojecteur sur un grand écran. Le ou les sujets font face à l'écran avec à leur disposition :

- un interface de manipulation de type souris 3D;
- deux interfaces haptiques de déformation tug.



- (a) Schéma du dispositif expérimental
- **(b)** Photographie du dispositif expérimental

Figure 4.1 – Illustration du dispositif expérimental

Les sujets ont la possibilité de communiquer entre eux sans restriction. Pour les monômes, le sujet peut utiliser chaque outil comme il le souhaite. Pour les binômes, chaque sujet se voit attribuer un outil de déformation tug. L'outil de manipulation (la souris 3D) est laissé libre d'utilisation pour chacun des deux sujets.

Pour les détails techniques concernant la plate-forme et les outils de manipulation et de déformation, se reporter au chapitre 2 page 7.

4.3 Méthode

4.3.1 Sujets

36 sujets (8 femmes et 28 hommes) avec une moyenne d'âge de $\mu=25.9$ ($\sigma=4.70$) ont participés à cette expérimentation. Ils ont tous été recrutés au

sein du laboratoire CNRS—LIMSI et sont chercheurs ou assistants de recherche dans les domaines suivants :

- linguistique et traitement automatique de la parole;
- réalité virtuelle et système immersifs;
- audio-acoustique.

Ils ont tous le français comme langue principale. Aucun participant n'a de déficience visuelle (ou corrigée le cas échéant) ni de déficience audio.

Chaque participant est complètement naïf concernant les détails de l'expérimentation. Une explication détaillée de la procédure expérimentale leur est donnée au commencement de l'expérimentation mais en omettant l'objectif de l'étude.

4.3.2 Variables

Variables indépendantes

- (\mathcal{V}_{i1}) Nombre de sujets La première variable indépendante est une variable inter-sujets, c'est-à-dire que les sujets sont expérimentés dans une seule modalité de cette variable. (\mathcal{V}_{i1}) possède deux valeurs possibles : « un sujet $(c.f.\ mon\^ome)$ » ou « deux sujets $(c.f.\ bin\^ome)$ ». Le sujets seuls et les sujets en couples ont à leur disposition deux outils haptiques de déformation et un outil haptique de manipulation. Pour les binômes, seulement un des deux sujets est désigné pour l'utilisation exclusive de la souris 3D. 12 monômes et 12 binômes sont testés.
- (\mathcal{V}_{i2}) Complexité de la tâche La seconde variable indépendante est une variable intra-sujets. Deux molécules de complexités différentes sont testées. Deux tâches de déformation sur chacune de molécules sont proposées : une déformation au niveau inter-moléculaire et une déformation au niveau intra-moléculaire.
- (\mathcal{V}_{i3}) Le niveau d'apprentissage La troisième variable indépendante est une variable intra-sujets. Tous les sujets seront confrontés trois fois à la même tâche afin de voir l'effet de l'apprentissage en monôme et en binôme.

Variables dépendantes

- (\mathcal{V}_{d1}) Le temps de réalisation Ce temps est le temps total pour réaliser la tâche demandée, c'est-à-dire manipuler et déformer la molécule afin d'atteindre l'objectif fixé. Il n'y a pas de limite de temps pour réaliser la tâche.
- (\mathcal{V}_{d2}) Le nombre de sélections (\mathcal{V}_{d2}) représente le nombre de sélections réalisées durant chaque tâche à réaliser. Une sélection est comptabilisée lorsque un atome ou un résidu est sélectionné par un des deux effecteur terminal. Un compteur est affecté pour chacun des effecteurs terminaux.
- (\mathcal{V}_{d3}) La distance passive entre les espaces de travail Cette distance est la distance moyenne entre les deux effecteurs terminaux présents durant l'ensemble de l'expérimentation. Cette distance représente donc une distance physique du monde réel, pas une distance virtuelle. Elle est de l'ordre du centimètre.
- (\mathcal{V}_{d4}) La distance active entre les espaces de travail Cette distance est la distance moyenne entre les deux effecteurs terminaux présents seulement lorsque ces deux effecteurs terminaux sont en cours de manipulation (un atome ou un résidu est sélectionné).
- (\mathcal{V}_{d5}) Réponses qualitatives Un questionnaire est proposé à tous les sujets (variable en fonction des monômes et des binômes). Il est constitué de plusieurs questions (notées sur échelle de LIKERT [1932] à cinq niveaux). Un questionnaire différent est adressé aux monômes et aux binômes.

Pour les monômes, le questionnaire est le suivant :

- 1. Vous êtes-vous senti efficace?
- 2. Pensez-vous que vous auriez été plus à l'aise seul avec un seul outil de déformation?
- 3. Pensez-vous que vous auriez été plus à l'aise avec un partenaire?
- 4. Quelle solution choisiriez-vous entre les trois configurations?

Pour les binômes, le questionnaire est le suivant (les questions sont posées à chaque sujet du binôme) :

- 1. Vous êtes-vous senti efficace?
- 2. Comment évalueriez-vous votre taux de communication...
 - verbale?

- gestuelle?
- virtuelle?
- 3. Vous sentez-vous utile dans le groupe (par opposition à pénalisant)?
- 4. Pensez-vous avoir une position de meneur dans le groupe?
- 5. Pensez-vous que vous auriez été plus à l'aise seul avec votre outil de déformation?
- 6. Pensez-vous que vous auriez été plus à l'aise seul avec deux outils de déformation?
- 7. Quelle solution choisiriez-vous entre les trois configurations?

Concernant la communication, les communications verbales concernent tous les échanges, dialogues exposés par la voix. La communication gestuelle représente les gestes que les sujets peuvent effectuer dans le monde réel pour expliquer, désigner ou pour tout autre explication à son partenaire. Enfin, la communication virtuelle concerne les informations données au partenaire par l'intermédiaire de l'environnement virtuel (par exemple, une désignation avec le curseur).

4.3.3 Tâche

La tâche proposée est la déformation dans un EVC sur des molécules complexes. Deux niveaux différents de manipulation sont proposés :

- inter-moléculaire (à l'échelle d'un résidu);
- intra-moléculaire (à l'échelle d'un atome).

Description de la tâche

La tâche proposée est la déformation d'une molécule afin de la rendre conforme à un modèle. L'intégralité des atomes de la molécule à déformer est affiché. De plus, un *ruban* de cette molécule est affiché. En ce qui concerne la molécule cible (le modèle), seul un affichage de type *ruban* est utilisé. Cet affichage est appliqué en filigrane.

Lorsqu'un sujet sélectionne un atome ou un résidu, ce dernier est mis en surbrillance. De plus, l'atome ou le résidu correspondant sur la molécule cible est affiché afin de connaître la position finale de la sélection courante. La figure 4.2 page suivante illustre ces différents effets graphiques.

Afin de pouvoir évaluer la déformation effectuée, des scores sont affichés en temps-réel (voir figure 4.2 page ci-contre). Le premier score est le score

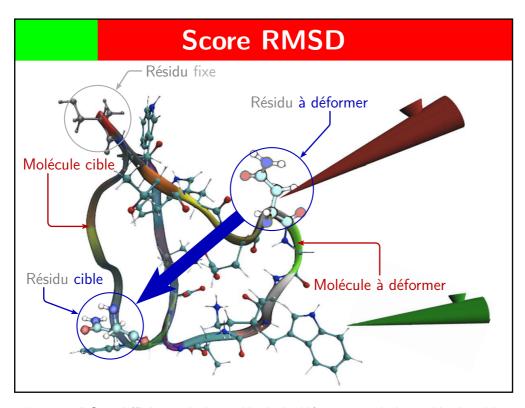


Figure 4.2 – Affichage de la molécule à déformer et de la molécule cible

Root Mean Square Deviation (RMSD) qui permet de mesurer la différence entre deux déformations d'une même molécule en calculant la différence entre chaque paire d'atomes (voir équation 4.1).

$$RMSD(\mathbf{c}, \mathbf{m}) = \sqrt{\frac{1}{N} \sum_{i=1}^{N} \|c_i - m_i\|^2}$$

$$(4.1)$$

où N est le nombre total d'atomes et c_i , m_i sont respectivement l'atome i de la molécule à comparer et de la molécule modèle.

La description des tâches

Une tâche pour chacun de ces deux échelles de manipulation est proposé sur chacune des deux molécules. La première molécule est couramment nommée TRP-ZIPPER [COCHRAN et al. 2001] a pour identifiant PDB 1LE1. La second molécule est couramment nommée TRP-CAGE [NEIDIGH et al. 2002] a pour identifiant PDB 1L2Y. On peut donc distinguer quatre tâches différentes :

Tâche 1A Cette tâche concerne la manipulation de la molécule TRP-ZIPPER à l'échelle inter-moléculaire. Un résidu à l'extrémité – la molécule formant une chaîne – est fixé afin d'ancrer la molécule au sein de l'environnement virtuel et éviter d'éventuelles dérives hors du champ visuel. L'intégralité des onze autres résidus est libre de mouvement. La forme général de la molécule peut être comparée à un V : la chaîne de résidus de la molécule contient une cassure.

Tâche 1B Cette tâche concerne la manipulation de la molécule TRP-CAGE à l'échelle inter-moléculaire. Comme la tâche Tâche 1A, elle contient un résidu fixe à une extrémité. L'intégralité des dix neuf autres résidus est libre de mouvement. La forme général de la molécule peut être comparée à un W: la chaîne de résidus de la molécule contient deux cassures.

Tâche 2A Cette tâche concerne la manipulation de la molécule TRP-ZIPPER à l'échelle intra-moléculaire. Seulement trois résidus sont laissés libres tandis que tous les autres sont fixés. Les contraintes physiques de cette tâche sont relativement faibles. Cependant, la difficulté de cette tâche réside dans la recherche des résidus à déformer qui ne sont pas aisés à trouver.

Tâche 2B Cette tâche concerne la manipulation de la molécule TRP-CAGE à l'échelle intra-moléculaire. Seulement six résidus sont laissés libres tandis que les autres sont fixés. La déformation requise demande une

grande dépense d'énergie. En effet, la molécule proposée se trouve dans une sorte de puit de potentiel (un *minima* local) et l'objectif est d'atteindre un autre puit de potentiel (un autre *minima* local). L'énergie nécessaire pour passer d'un puit à l'autre est relativement importante, à tel point qu'un seul outil de déformation n'est pas suffisant. La manipulation synchrone de deux résidus est la seule solution pour atteindre l'objectif.

Un résumé de la complexité des quatre tâches est exposé dans la table 4.1 selon les critères suivants :

Nombre d'atomes C'est le nombre total d'atomes que contient la molécule à manipuler;

résidu libre C'est le nombre de résidus non fixés sur la molécule;

Cassure Ce sont les cassures de la chaîne principale de la molécule; elles représentent les jonctions entre hélices- α et/ou les feuillets- β ;

Champ de force Il représente la difficulté en terme de contrainte physique; il exprime l'énergie minimum nécessaire pour atteindre l'objectif et se traduit par trois niveaux (faible, moyen et fort).

	Tâche 1A	Tâche 1B	Tâche 2A	Tâche 2B
Nombre d'atomes	218	304	218	304
résidu libre	11	19	3	7
Cassure	1	2	0	1
Champ de force	Moyen	Moyen	Faible	Fort

Table 4.1 – Paramètres de complexité des tâches

Les outils disponibles

Des outils de déformation légérement différents sont proposés en fonction de la tâche à réaliser. Pour les tâches de déformation au niveau inter-moléculaire, l'outil de déformation est l'outil tug: il permet de déformer d'un tenant l'intégralité d'un résidu. Pour les tâches de déformation au niveau intra-moléculaire, l'outil de déformation est l'outil tug: il permet d'appliquer une force sur un unique atome. L'outil tug pour les résidus applique la même force à chaque atome du résidu. Il en résulte que l'outil tug pour les résidus permet de développer plus d'énergie.

4.3.4 Procédure

Pour débuter cette expérimentation, les sujets sont confrontés à un exemple sur la molécule Prion [Cochran et al. 2001] ayant pour identifiant PDB 1LE1. Pendant la phase d'apprentissage, les outils sont introduits et expliqués un par un. Chaque sujet a la possibilité de tester les outils et peut questionner l'expérimentateur. Dans le cas des binômes, cette phase d'apprentissage est également l'occasion de choisir qui, parmi les deux sujets, sera en charge de la manipulation de la molécule à l'aide de l'outil de manipulation grab.

Un résumé du protocole expérimental est exprimé dans la table 4.2.

Table 4.2 – Synthèse de la procédure expérimentale

Tâche	Déformation d'une	e molécule				
Hypothèses	(\mathcal{H}_1) Amélioration des performances en binôme (\mathcal{H}_2) binômes plus performants sur les tâches complexes (\mathcal{H}_3) Apprentissage plus performant en binôme					
Variable in- dépendantes	(\mathcal{V}_{i2}) Complexité o	(\mathcal{V}_{i1}) Nombre de sujets (\mathcal{V}_{i2}) Complexité de la tâche (\mathcal{V}_{i3}) Niveau d'apprentissage				
Variable dépendantes	(\mathcal{V}_{d1}) Temps de réalisation (\mathcal{V}_{d2}) Nombre de sélections (\mathcal{V}_{d3}) Distance passive entre les espaces de travail (\mathcal{V}_{d4}) Distance active entre les espaces de travail (\mathcal{V}_{d5}) Réponses qualitatives					
$ \begin{array}{c} \textbf{Condition} \\ (\mathcal{C}_1) \end{array} $	$ \begin{array}{c} \mathbf{Condition} \\ (\mathcal{C}_2) \end{array}$	$ \begin{array}{c} \textbf{Condition} \\ (\mathcal{C}_3) \end{array} $	$ \begin{array}{c} \mathbf{Condition} \\ (\mathcal{C}_4) \end{array}$			
Bimanuel $(N=1)$	Bimanuel $(N=1)$	Collaboratif $(N=2)$	Collaboratif $(N=2)$			
Tâche 1A Tâche 1B Tâche 2A Tâche 2B	Tâche 1B Tâche 1A Tâche 2B Tâche 2A	Tâche 1A Tâche 1B Tâche 2A Tâche 2B	Tâche 1B Tâche 1A Tâche 2B Tâche 2A			

Bibliographie

[Cochran et al. 2001]

COCHRAN, Andrea G., Nicholas J. SKELTON et Melissa A. STAROVASNIK (mai 2001). « Tryptophan zippers : Stable, monomeric β -hairpins ». Anglais. Dans *Proceedings of the National Academy of Sciences of the United States of America*. Tome 10. 98, pages 5578–5583 (cf. pages 64, 66).

[Likert 1932]

LIKERT, Rensis (1932). « A technique for the measurement of attitudes ». Anglais. Dans Archives of Psychology 22.140 (cf. page 61).

[Neidigh et al. 2002]

Neidigh, Jonathan W., R. Matthew Fesinmeyer et Niels H. Andersen (juin 2002). « Designing a 20-residue protein ». Anglais. Dans *Nature Structural Biology* 9.6, pages 425–430 (cf. page 64).

Chapitre 5

Les dynamiques de groupe

Troisième partie

Propositions pour le travail collaboratif

Chapitre 6

Travail collaboratif assisté par haptique

Sommaire

6.1 Prés	sentation
6.1.1	Objectifs
6.1.2	Hypothèses
6.2 Disp	positif expérimental et matériel 74
6.3 Mét	hode
6.3.1	Sujets
6.3.2	Variables
6.3.3	Tâche
6.3.4	Procédure
Bibliogra	phie

6.1 Présentation

6.1.1 Objectifs

Cette dernière expérimentation aura pour objectif d'introduire et de valider des outils de communication haptique dans le cadre d'une tâche d'amarrage moléculaire. Sur la base des précédentes expérimentations, des outils haptiques censés améliorer les interactions et les communications entre les manipulateurs sont proposés. L'expérimentation testera l'intérêt et l'apport de ces outils sur la collaboration de groupe.

Le principal facteur observé sera les performances du groupe. Les performances regardées seront le temps mis pour achever la tâche mais également la qualité de la solution trouvée. En effet, la qualité de la solution est une variable non-négligeable dans le cadre d'une tâche d'amarrage moléculaire.

Le second facteur concernera l'évaluation qualitative du système par les utilisateurs. Il est primordial de recueillir l'avis des utilisateurs en ce qui concerne une plate-forme de travail. Des outils haptiques inconfortables, des détails visuels incohérents, des interactions peu intuitives sont autant de paramètres qui peuvent rendre un système inefficace.

6.1.2 Hypothèses

 (\mathcal{H}_1) Amélioration des performances avec l'assistance haptique La première hypothèse est une amélioration des performances liée à l'utilisation des assistances haptiques proposées à travers des outils. Le temps de réalisation de la tâche et la qualité de la solution proposée par les sujets seront les variables dépendantes principales pour observer cette amélioration des performances.

6.2 Dispositif expérimental et matériel

L'EVC utilisé est illustré sur la figure 6.1. L'EVC propose une visualisation partagée sur grand écran (vue publique à tous les utilisateurs) à l'aide d'un vidéoprojecteur. Les 3 ou 4 sujets font face à l'écran avec à leur disposition :

- une interface d'orientation de la scène;
- une interface haptique de manipulation de la molécule;
- une interface haptique pour la coordination;
- deux interfaces haptiques de déformation tuq.
 - (a) Schéma du dispositif expérimental (b) Photographie du dispositif expérimental tal

Figure 6.1 – Illustration du dispositif expérimental

Une caméra vidéo de marque SONY® (HDR-SR11E) sera installée afin de filmer l'expérimentation. L'écran de vidéo-projection ainsi que les sujets (de dos) sont dans le plan de la vidéo.

3 ou 4 Ouelle

Quelle configuration choisissons nous?

Images à compléter

Il va falloir créer la scène Blender correspondante et faire des photos du dispositif expérimental Pour les détails techniques concernant la plate-forme et les outils de manipulation et de déformation, se reporter au chapitre 2 page 7.

6.3 Méthode

6.3.1 Sujets

000 sujets (000 femmes et 000 hommes) avec une moyenne d'âge de $\mu = 00.0$ ($\sigma = 0.00$) ont participés à cette expérimentation.

Nombre de sujets
Remplir toutes les informations statistiques
concernant les sujets

Ils ont été recrutés au sein du laboratoire IBPC et sont chercheurs en biologie moléculaire. Ils ont tous le français comme langue principale. Aucun participant n'a de déficience visuelle (ou corrigée le cas échéant) ni de déficience audio.

Chaque participant est complètement naïf concernant les détails de l'expérimentation. Une explication détaillée de la procédure expérimentale leur est donnée au commencement de l'expérimentation mais en omettant l'objectif de l'étude.

6.3.2 Variables

Variables indépendantes

- (\mathcal{V}_{i1}) **Présence de l'assistance** La première variable indépendante est une variable intra-sujets, c'est-à-dire que tous les sujets sont expérimentés dans toutes les modalités de cette variable. (\mathcal{V}_{i1}) possède deux valeurs possibles : « sans assistance » ou « avec assistance ». L'assistance est l'aide haptique ajouté aux différents outils de manipulation, de désignation et de déformation afin d'améliorer l'intéraction et la communication entre les sujets pendant la tâche.
- (\mathcal{V}_{i2}) Complexe de molécules à assembler La seconde variable indépendante est une variable intra-sujets. (\mathcal{V}_{i2}) concerne les complexes de molécules à assembler : « NusE:NusG ».

Variables dépendantes

- (\mathcal{V}_{d1}) Le temps de réalisation Ce temps est le temps total pour réaliser la tâche demandée, c'est-à-dire manipuler et déformer la molécule afin d'atteindre l'objectif fixé. Il n'y a pas de limite de temps pour réaliser la tâche.
- (\mathcal{V}_{d2}) Le nombre de sélections (\mathcal{V}_{d2}) représente le nombre de sélections réalisées durant chaque tâche à réaliser. Une sélection est comptabilisée lorsque un atome ou un résidu est sélectionné par un des deux effecteur terminal. Un compteur est affecté pour chacun des effecteurs terminaux.
- (\mathcal{V}_{d3}) Les communications verbales et gestuelles L'enregistrement vidéo permet de mesurer la quantité de temps de parole pendant chaque tâche de l'expérimentation. Elle permet également d'observer les phases de communication gestuelle. Les communications gestuelles sont les mouvements physiques des sujets destinés à donner une information à un ou plusieurs autres sujets.
- (\mathcal{V}_{d4}) Évaluation qualitative du système Un questionnaire est proposé à tous les sujets. Il est constitué de plusieurs questions (notées sur échelle de LIKERT [1932] à cinq niveaux).

Le questionnaire est le suivant (les questions sont posées à chaque sujet dans le cas du binôme) :

- 1. Quelle note donneriez-vous...
 - (a) au système interactif que vous venez de tester?
 - (b) aux effets visuels offerts par le système?
 - (c) aux outils proposés?
- 2. Quelle configuration avez-vous préféré : sans assistance ou avec assistance ?
- 3. Vous êtes vous senti utile dans le groupe?
- 4. Pensez-vous avoir une position de meneur dans la configuration collaborative?
- 5. Comment évalueriez-vous votre taux de communication...
 - verbale?
 - gestuelle?
 - virtuelle?

Le questionnaire Écrire le questionnaire soumis au sujets Concernant la communication, les communications verbales concernent tous les échanges, dialogues exposés par la voix. La communication gestuelle représente les gestes que les sujets peuvent effectuer dans le monde réel pour expliquer, désigner ou pour tout autre explication à son partenaire. Enfin, la communication virtuelle concerne les informations données au partenaire par l'intermédiaire de l'environnement virtuel (par exemple, une désignation avec le curseur).

6.3.3 Tâche

La tâche proposée est la déformation dans un EVC sur des complexes de molécules : c'est une tâche d'amarrage moléculaire simplifié.

Description de la tâche

La tâche proposée est la déformation d'un complexe de molécules afin d'obtenir le meilleur score énergétique possible. L'intégralité des atomes de la molécule à déformer est affiché de façon discrète en transparence. De plus, un ruban de cette molécule est affiché.

Afin de réaliser la tâche, différentes mesures sont disponibles en temps-réel pour les sujets. La première de ces mesures est le score RMSD qui est décrit dans la section 4.3.3 page 62. La seconde mesure est l'énergie totale du système, valeur calculée par NAMD.

Le premier complexe de molécules proposé, couramment nommé NusE:NusG [Burmann et al. 2010], a pour identifiant PDB 2KVQ. Il est constitué de deux molécules NusE et NusG possédant respectivement 1294 atomes et 929 atomes.

Les outils disponibles

Configuration à trois sujets Les sujets effectueront l'expérimentation possibles Les deux configurations par groupe de trois utilisateurs. Ils ont la possibilité de communiquer entre eux sans restriction. Un des sujets aura le rôle du coordinateur avec des outils haptiques différents des deux autres sujets qui auront des rôles d'opérateurs.

Le coordinateur pourra déplacer et orienter la molécule à l'aide de deux

- un outil haptique attaché virtuellement à la molécule permettant de déplacer la molécule;

configurations

font intervenir trois ou quatre sujets; il faut enlever un des 2 paragraphes

Chapitre 6. Travail collaboratif assisté par haptique

- un SpaceNavigator® permettant d'orienter la molécule.

De plus, le coordinateur aura à sa disposition un outil de désignation complexe permettant de:

- afficher ou masquer les résidus en fonction de leur intérêt pour la tâche en cours de réalisation;
- désigner un résidu nécessitant une manipulation par les opérateurs.

Configuration à quatre sujets Les sujets effectueront l'expérimentation par groupe de quatre utilisateurs. Ils ont la possibilité de communiquer entre eux sans restriction.

Un des sujets aura la gestion du déplacement de la molécule et du point de vue de l'application; il sera le manipulateur. Un deuxième sujet aura le rôle du coordinateur. Enfin, les deux derniers sujets seront les opérateurs.

Le manipulateur aura à sa disposition deux outils. Le premier outil est une interface haptique, attachée virtuellement à la molécule permettant de déplacer la molécule. Le second outil est un SpaceNavigator® permettant d'orienter la molécule.

Le coordinateur aura à sa disposition un outil de désignation complexe permettant de :

- afficher ou masquer les résidus en fonction de leur intérêt pour la tâche en cours de réalisation;
- désigner un résidu nécessitant une manipulation par les opérateurs.

Les opérateurs auront chacun à leur disposition un outil haptique permettant

- déplacer les atomes de la molécule afin de la déformer;
- désigner un résidu nécessitant une manipulation par l'autre opérateur.

6.3.4 Procédure

Pour débuter cette expérimentation, les sujets sont confrontés à un exemple sur la molécule à déterminer. Pendant la phase d'apprentissage, les outils sont introduits et expliqués un par un. Chaque sujet a la possibilité de tester les outils et peut questionner l'expérimentateur.

Dès que la phase d'apprentissage est terminée, l'enregistrement vidéo démarre. Un premier complexe est proposé aux sujets. Dix minutes sont laissées pour réaliser la tâche. Si les sujets estiment avoir obtenu le meilleur score dra peut-être adapter possible avant la durée limite, ils peuvent décider d'arrêter la tâche.

à déterminer

Il faudra trouver une molécule d'apprentissage

Dix minutes

C'est une proposition de temps mais il fauen fonction des tests alLorsque toutes les tâches sont réalisées, les sujets sont soumis au questionnaire. Chaque sujet est tenu de répondre au questionnaire seul, sans communiquer avec les autres sujets.

Un résumé du protocole expérimental est exprimé dans la table 6.1.

Table 6.1 – Synthèse de la procédure expérimentale

Tâche	Amarrage d'un con	mplexe de molécule
Hypothèses	(\mathcal{H}_1) Amélioration tique	de performance par assistance hap-
Variable in- dépendantes	(\mathcal{V}_{i1}) Présence de l (\mathcal{V}_{i2}) Complexe de	'assistance molécules à assembler
	/	
Condi	tion (C_1)	Condition (C_2)
Sans a	ssistance	Avec assistance
Nusl	E:NusG	NusE:NusG

Bibliographie

[Burmann et al. 2010]

Burmann, Björn M., Kristian Schweimer, Xiao Luo, Markus C. Wahl, Barbara L. Stitt, Max E. Gottesman et Paul Rösch (avr. 2010). « A NusE:NusG complex links transcription and translation ». Anglais. Dans *Science* 328.5977, pages 501–504 (cf. page 77).

[Likert 1932]

LIKERT, Rensis (1932). « A technique for the measurement of attitudes ». Anglais. Dans *Archives of Psychology* 22.140 (cf. page 76).

Quatrième partie Synthèse

Chapitre 7

Conclusion et perspectives

Glossaire

amarrage moléculaire

Méthode permettant de déterminer l'orientation et la déformation optimale de 2 molécules afin qu'elle s'assemble pour former un complexe stable. iii, 3, 73, 77, 85

bimanuel

Qui se fait avec les deux mains. 57, 58, 66

binôme

Groupe constitué de 2 personnes. iv, vii, 27–31, 33–35, 37, 39, 41–49, 51, 57–61, 65, 66, 76, 91

curseur

Élément virtuel associé à un élément physique que le sujet manipule; il est lié à l'effecteur terminal. 85

docking moléculaire

Voir amarrage moléculaire. 3

effecteur terminal

Élément physique que le sujet manipule ; il est lié au curseur du monde virtuel. 34, 61, 76

homoscedasticité

Équivalent à homogénéité des variances; permet de comparer des variables aléatoires possédant des variances similaires. 39

monôme

Groupe constitué d'une unique personne. vii, 29, 30, 33–35, 37, 39, 41–43, 51, 57–61, 91

résidu

Groupe d'atomes constituant un des blocs élémentaires d'une molécule. vii–ix, 4, 12, 13, 17–20, 29, 33–37, 39, 41–44, 47–49, 52, 53, 61, 62, 64, 65, 76, 78

variable dépendante

Facteur mesuré sur une expérimentation (nombre de sélections, trajectoire, etc.); ces variables sont influencées par les variables indépendantes. 74, 85

variable indépendante

Facteur pouvant varier et être manipuler sur une expérimentation (nombre de participants, tâche, *etc.*); ces variables vont avoir une incidence sur les variables dépendantes. 34, 60, 75, 85

variable inter-sujets

Variables pour lesquelles les sujets sont confrontés à une et une seule des modalités de la variable. 60

variable intra-sujets

Variables pour lesquelles les sujets sont confrontés à toutes les modalités de la variable. 34, 39, 60, 75

Acronymes

API

API vient de l'anglais Application Programming Interface et désigne une interface avec un programme informatique. 16

DDL

Mouvements relatifs indépendants d'un solide par rapport à un autre. vii, 13, 15, 16

EVC

Ensemble logiciel et matériel permettant de faire interagir plusieurs utilisateurs au sein d'un même environnement; ils jouent un rôle important dans le développement de nouvelles méthodes de travail collaboratives. 7–9, 15, 29, 30, 53, 58, 62, 74, 77

IBPC

Institut de recherche, géré par la fédération de recherche FRC 550, étudiant les bases structurales, génétiques et physico-chimiques à leur différents niveaux d'intégration. 14, 75

IMD

Programme permettant de connecter le logiciel de visualisation moléculaire VMD avec le logiciel de simulation NAMD pour une simulation interactive en temps-réel [STADLER et al. 1997]. 7, 10, 11, 14, 87

ITAP

Institut de Physique Théorique et Appliquée de STUTTGART à l'origine du développement du logiciel IMD. $10,\,14$

CNRS-LIMSI

Unité Propre de Recherche du CNRS (UPR 3251) associé aux universités PARIS Sud et Pierre et Marie CURIE. i, 33, 59

NAMD

Programme de simulation pour la dynamique moléculaire [PHILLIPS et al. 2005]. 7, 10, 11, 14, 77, 87

RMSD

Appelé Écart Quadratique Moyen en français, il permet – dans le cadre de la biologie moléculaire – de mesurer la différence entre deux déformations d'une même molécule. 62, 77

VMD

Programme de visualisation moléculaire [Humphrey et al. 1996]. vii, $7,\ 10-14,\ 16-18,\ 31,\ 87$

VRPN

Logiciel permettant de connecter différents périphériques de réalité virtuelle à une même application sous forme d'une architecture client/serveur [TAYLOR II et al. 2001]. 7, 13, 15, 16

Annexes

Annexe A

Questionnaires

A.1 Première expérimentation

Le questionnaire proposé durant cette expérimentation est constitué de deux parties. La deuxième partie est exclusivement réservée aux binômes et n'était pas proposée au monômes. Ce questionnaire contient 5 pages (3 pages pour les monômes). Les questions sont évaluées selon une échelle de LIKERT [1932] à cinq niveaux.

Merci d'avoir participé à cette expérimentation. Je vous invite maintenant à répondre à un questionnaire afin de connaître vos impressions.

Les questions se présentent sous la forme d'une note à 5 niveaux. Distinguez bien les questions qui vous concernent et les questions qui concernent votre collaborateur. Ne répondez pas aux questions en essayant de savoir ce que votre collaborateur aurait pu répondre ou ce qu'il aurait voulu que vous répondiez. Ne répondez que ce que vous pensez.

Si vous avez des interrogations par rapport au questionnaire, n'hésitez surtout pas et posez la question.

Et bien sûr, tous les commentaires sont les bienvenus.

1 Vous et votre manipulation



1.1 Prise en main

Cette partie concerne la prise en main de l'ensemble de la plate-forme, que ce soit le logiciel, les interfaces, la tâche à réaliser. Cochez le niveau qui décrit le mieux ces 3 points.

Le visuel concerne tous ce qui est affiché à l'écran, les molécules, les curseurs, les atomes, les flèches indiquant l'effort appliqué...

			Visue	:1		
	1	2	3	4	5	
Incompréhensible						Intuitif
${\bf Inconfortable}$						Confortable
Fatigant						Relaxant

1

L'interaction concerne la maniabilité des interfaces haptiques l, le confort des vibrations, le côté intuitif de la manipulation. . .

		Int	eract	ion		
	1	2	3	4	5	
Incompréhensible						Intuitif
${\bf Inconfortable}$						Confortable
Fatigant						Relaxant

La tâche concerne la nature de la tâche qui vous a été demandée. Vous semblait-elle complexe a priori ? Était-elle difficile à réaliser ?

			Γâche	9		
	1	2	3	4	5	
Complexe						Simple
Difficile						Facile

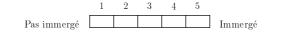
Commentaires

1.2 Évaluation

Avez-vous été efficace pour exécuter les tâches demandées, pensez-vous avoir été rapide ?

	1	2	3	4	Б	
Inefficace						Efficace

Est-ce que les éléments extérieurs (murs, personnes...) vous ont perturbés ou vous êtes vous senti immergé dans cet environnement virtuel?



 $^{^{-1}\}mathrm{Les}$ interfaces haptiques sont les bras articulés qui vous servent à manipuler votre curseur à l'écran.

de votre collaborate		2 3	4 5	i
Seul				Groupe
Avez-vous perturbé durant l'exécution o	de la tâc	he?	teur ou p	oensez-vous plutôt l'avoir aic
	1	2 3	4 5	
Perturbation				Aide
Avez-vous donné de accomplir la tâche a	avec vou	-		collaborateur afin de l'aider
Pas d'aide		2 3	4 5	Informations
Vous êtes-vous sent vous plutôt eu l'imp		•		e de la manipulation ou ave
•				
	1	2 3	4 5	
Dominé	1	2 3	4 5	Me neur
				\neg
Quel ont été vos mo	oyens po	ur comm	uniquer a	Meneur
Quel ont été vos mo	oyens po la voix,	ur comm	uniquer a	Meneur
Quel ont été vos mo Oral effectué avec Gestuel effectué a	oyens po la voix, vec vos i	ur comm des phra mains, vo	uniquer a ses, des n	Meneur wec votre collaborateur? nots, des interjections;
Quel ont été vos mo Oral effectué avec Gestuel effectué a	oyens po la voix, vec vos i	ur comm des phra mains, vo	uniquer a ses, des n os bras, ve ou en ma	Meneur wee votre collaborateur? nots, des interjections; otre corps dans son ensemble

Commentaires

2 Votre collaborateur et sa manipulation

-	estionnaire va vous demander la manipulation de votre coll	
Prénom –		
2.1 Affinité		
Cochez la case qui o Même bureau Même équipe	correspond à ce qui vous lie, v Oui □ Oui □	vous et votre collaborateur. Non □ Non □
Même groupe Autre (précisez)	Oui □	Non □
2.2 Évaluation	n	
	ne ce que vous avez pensé de veau qui qualifie le mieux l'ac	
A-t-il été efficace po	our exécuter les tâches, pense	z-vous qu'il a été rapide?
	1 2 3 4 5	
$\operatorname{Ineffic} \operatorname{ace}$		Efficace
Votre collaborateur	vous a-t-il perturbé ou vous	a-t-il plutôt aidé ?
	1 2 3 4 5	
Perturbation		Aide
Votre collaborateur tâche avec vous?	vous a-t-il donné des inform	nations afin d'accomplir la
	1 2 3 4 5	
Pas d'aide		Informations
A-t-il été dominé po meneur ?	endant la durée de la manipu	ation ou a-t-il plutôt été le
	1 2 3 4 5	
Dominé		Meneur
	4	

Pensez-vous qu'il n'a pas senti votre présence pendant l'expérimentation ou qu'il a vraiment eu l'impression d'un travail de groupe?

	1	2	3	4	5	
Seul						Groupe

Quels ont été les moyens que votre collaborateur a utilisés pour communiquer avec vous?

 ${\bf Oral} \ {\it effectu\'e} \ {\it avec} \ {\it sa} \ {\it voix}, \, {\it des} \ {\it phrases}, \, {\it des} \ {\it mots}, \, {\it des} \ {\it interjections} \ ;$

 ${\bf Gestuel} \ \ {\bf effectu\'e} \ \ {\bf avec} \ \ {\bf ses} \ \ {\bf mains}, \ {\bf ses} \ \ {\bf bras}, \ {\bf son} \ \ {\bf corps} \ \ {\bf dans} \ \ {\bf son} \ \ {\bf ensemble} \ ;$

 ${f Virtuel}$ effectué avec son curseur ou en manipulant les objets virtuels.

0 1			
Oral			
Gestuel			
Virtuel			

Commentaires

Commentaires généraux

Bibliographie

[Likert 1932]

LIKERT, Rensis (1932). « A technique for the measurement of attitudes ». Anglais. Dans $Archives\ of\ Psychology\ 22.140$ (cf. page 91).